

GROUPE PIZZORNO ENVIRONNEMENT

AU 31 DECEMBRE 2024



PIZZORNO

ENVIRONNEMENT

Je soussigné : Fredéric DEVALIS
agissant au nom de : GPE
atteste sur l'honneur que la
présente photocopie est conforme
à l'original.

A DILAGUIGNAN, le 20/05/2025

A handwritten signature in blue ink, consisting of a series of loops and a long horizontal stroke, positioned below the date.

Sommaire

1. ETATS FINANCIERS	4
1.1 Bilans Consolidés	4
1.2 Compte de résultat consolidé	6
1.3 Etat du résultat global	7
1.4 Etat de variation de capitaux propres consolidés	8
1.5 Tableau de flux de trésorerie consolidé	9
2. INFORMATIONS GENERALES	10
2.1 Note d'information générale	10
2.2 Correction d'erreurs	10
2.3 Evénements majeurs de l'exercice	14
2.4 Evénements postérieurs à la clôture	18
2.5 Passifs éventuels	19
3. Principes et méthodes comptables	23
3.1 Référentiel comptable	23
3.2 Principes de préparation des états financiers	23
3.3 Périmètre et méthode de consolidation	23
3.4 Traitement des goodwill	24
3.5 Méthode de conversion pour les entreprises étrangères	26
3.6 Date de clôture des comptes	26
3.7 Immobilisations incorporelles et corporelles	27
3.8 Titres de participation	29
3.9 Autres actifs financiers (hors créances clients)	29
3.10 Stocks	31
3.11 Créances clients et dépréciations	31
3.12 Subventions d'investissement	31
3.13 Impôts différés	32
3.14 Provisions pour risques et charges	32
3.15 Avantages du personnel	32
3.16 Contrats de location	33
3.17 Coût d'emprunt	34
3.18 Passifs financiers	34
3.19 Instruments dérivés	34
3.20 Trésorerie et équivalents de trésorerie	34
3.21 Actifs non courants détenus en vue de la vente	35
3.22 Activités abandonnées	35
3.23 Comptabilisation des produits	35
3.24 Impôts sur les résultats	36
3.25 Résultat par action	36
3.26 Actifs courants / non courants et passifs courants / non courants	37
3.27 Montant des honoraires alloués aux commissaires aux comptes	37
3.28 Principales sources d'incertitudes relatives aux estimations	38
4. Périmètre de consolidation	40
4.1 Société mère	40
4.2 Filiales consolidées	40
4.3 Participations non consolidées	41
5. Notes explicatives sur les comptes	42
5.1 Notes sur le bilan	42
5.1.1 Goodwill	42
5.1.2 Immobilisations corporelles	42
5.1.3 Immobilisations incorporelles	43
5.1.4 Participations mises en équivalence	44
5.1.5 Titres non consolidés et obligations	45

5.1.6	Autres actifs financiers.....	45
5.1.7	Stocks et encours.....	46
5.1.8	Trésorerie et équivalent de trésorerie.....	46
5.1.9	Emprunts et dettes financières à long terme (classification IFRS 9 au coût amorti).....	47
5.1.10	Contrats de location.....	48
5.1.11	Impôts différés actifs et passifs.....	49
5.1.12	Provisions.....	49
5.1.13	Avantages postérieurs à l'emploi.....	50
5.1.14	Autres passifs courants et non courants (classification IFRS 9 au coût amorti).....	52
5.1.15	Créances nettes de dépréciations (classification IFRS 9 au coût amorti).....	52
5.1.16	Engagements hors bilan.....	53
5.1.17	Activités abandonnées.....	53
5.2	Notes sur le tableau de variation des capitaux propres.....	54
5.2.1	Composition du capital social.....	54
5.2.2	Composition des réserves consolidées.....	54
5.2.3	Titres d'autocontrôle.....	54
5.3	Notes sur le compte de résultat.....	55
5.3.1	Comparaison chiffre d'affaires.....	55
5.3.2	Décomposition du chiffre d'affaires.....	55
5.3.3	Charges de personnel.....	56
5.3.4	Amortissements, provisions et pertes de valeur.....	56
5.3.5	Autres produits et charges courants.....	57
5.3.6	Coût de l'endettement financier net.....	57
5.3.7	Décomposition des autres produits et charges financiers.....	58
5.3.8	Impôts.....	58
5.3.9	Intérêts non contrôlés.....	59
5.3.10	Résultat net par action.....	59
5.3.11	Ventilation géographique du résultat net avant activités arrêtées.....	59
5.3.12	Informations sectorielles.....	60
5.3.13	Solde obligations de performance sur contrats.....	61
5.3.14	Effectif moyen du personnel.....	62
5.4	Transactions avec les parties liées.....	62
5.4.1	Ventes et Achats de services et soldes des créances et dettes :.....	62
5.4.2	Rémunérations des principaux dirigeants :.....	62
6.	Principaux risques auxquels est confronté le groupe.....	63
6.1	Risques divers.....	63
6.2	Risques de crédit.....	63
6.3	Risques environnementaux.....	63
6.4	Risques juridiques.....	63
6.5	Risque de liquidité.....	64
6.6	Risque de change.....	64
6.7	Risque de taux d'intérêts.....	64
6.8	Risques relevant des infractions pénales et règles de bonne conduite dans la conduite des affaires.....	64
6.9	Risques de concurrence.....	65

1. ETATS FINANCIERS

1.1 Bilans Consolidés

ACTIF

		Clôture	Ouverture retraitee (*)	Ouverture publiée
Immobilisations incorporelles	5.1.3	430	464	464
Goodwill	5.1.1	11 010	10 874	10 874
Immobilisations corporelles	5.1.2	123 529	108 375	108 375
Titres mis en équivalence	5.1.4	217	37	37
Autres actifs financiers	5.1.6	50 935	41 470	41 470
Impôts différés		-	-	-
Actifs non-courants		186 122	161 221	161 221
Stocks et en-cours	5.1.7	2 161	2 063	2 063
Clients et autres débiteurs	5.1.6	85 291	87 284	87 284
Créances d'impôt	5.1.6	1 871	633	633
Autres actifs courants	5.1.6	927	809	809
VMP et autres placements	5.1.8	60 007	74 194	74 194
Disponibilités	5.1.8	18 291	18 459	18 459
Actifs courants		168 548	183 442	183 442
Actifs non courants et groupes d'actifs afférents à des activités abandonnées	5.1.17	313	305	305
Total Actif		354 984	344 968	344 968

* Les comptes consolidés clos le 31 décembre 2023 ont été retraités dans le cadre des corrections d'erreurs mentionnées en note 2.2 Correction d'erreur.

| PASSIF

		Clôture	Ouverture retraitee (*)	Ouverture publiée
Capital	5.2.1	21 416	21 416	21 416
Primes liées au capital	5.2.2	4	4	4
Actions propres	5.2.3	-2 260	-2 196	-2 196
Autres réserves	5.2.2	69 929	62 056	62 056
Résultat		13 979	13 621	14 650
Capitaux propres, part du groupe		103 069	94 900	95 929
Intérêts non contrôlés		198	155	173
Intérêts non contrôlés		198	155	173
Total Capitaux Propres		103 266	95 055	96 102
Emprunts et dettes financières	5.1.9	68 839	73 734	73 734
Engagements envers le personnel	5.1.13	17 360	16 318	16 318
Autres provisions	5.1.12	26 901	31 426	31 426
Impôts différés	5.1.11	5 246	3 913	3 913
Autres passifs long terme	5.1.14	138	209	209
Passifs non courants		118 483	125 601	125 601
Emprunts (part à moins d'un an)	5.1.9	29 651	28 717	28 717
Concours bancaires		1 260	651	651
Provisions (part à moins d'un an)	5.1.12	6 505	6 523	6 523
Fournisseurs et autres créditeurs	5.1.14	92 044	82 844	81 433
Dettes d'impôt	5.1.14	3	2 350	2 715
Autres passifs courants	5.1.14	2 838	2 323	2 323
Passifs courants		132 302	123 409	122 361
Passifs liés à un groupe d'actifs afférents à des activités abandonnées	5.1.17	933	904	904
Total des passifs		251 718	249 913	248 866
Total Passif		354 984	344 968	344 968

* Les comptes consolidés clos le 31 décembre 2023 ont été retraités dans le cadre des corrections d'erreurs mentionnées en note 2.2 Correction d'erreur.

1.2 Compte de résultat consolidé

		Clôture	Ouverture retraitée	Ouverture publiée
Chiffre d'affaires	5.3.1	273 046	264 566	264 566
Autres produits de l'activité		762	229	229
Achats consommés		-13 878	-16 329	-16 329
Charges externes		-58 454	-51 959	-51 959
Charges de personnel	5.3.3	-148 244	-141 807	-140 396
Impôts et taxes		-3 604	-4 435	-4 435
Dotation aux amortissements	5.3.4	-32 498	-28 509	-28 509
Dotation aux dépréciations et provisions	5.3.4	3 796	-5 673	-5 673
Variation des stocks d'en-cours et produits finis		54	-74	-74
Autres produits et charges d'exploitation	5.3.5	-238	905	905
Résultat opérationnel courant		20 743	16 914	18 326
Autres produits et charges opérationnels	5.3.5	618	581	581
Résultat opérationnel		21 362	17 495	18 906
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie		3 824	1 767	1 767
Coût de l'endettement financier brut		-2 240	-1 070	-1 070
Coût de l'endettement financier net	5.3.6	1 584	697	697
Autres produits et charges financiers	5.3.7	-2 023	1 524	1 524
Résultat des ME	5.1.4	-3	13	13
Résultat avant impôt		20 920	19 729	21 140
Impôts sur les bénéfices	5.3.8	-6 720	-5 973	-6 338
Résultat après impôt		14 200	13 756	14 802
Résultat des activités destinées à être cédées ou abandonnées		-1	0	0
Résultat net total		14 200	13 755	14 802
Part du groupe		13 979	13 621	14 650
Part des intérêts non contrôlés	5.3.9	220	133	152
Résultat par action	5.3.10	3,617372	3,524945	3,791105
Résultat dilué par action	5.3.10	3,617372	3,524945	3,791105

* Les comptes consolidés clos le 31 décembre 2023 ont été retraités dans le cadre des corrections d'erreurs mentionnées en note 2.2 Correction d'erreur.

1.3 Etat du résultat global

	Clôture	Ouverture Retraitee	Ouverture publiée
Résultat net – Part du groupe	13 979	13 621	14 650
Résultat net – Intérêts non contrôlés	220	133	152
Résultat net consolidé	14 200	13 755	14 802
Eléments du résultat global non recyclables	- 567	- 1 443	- 1 443
OCI Engagement retraite (IAS19)	- 765	- 1 977	- 1 977
ID sur OCI Engagement retraite (IAS19)	198	534	534
Eléments du résultat global recyclables	- 449	- 127	- 127
OCI Var. JV titres	28	- 34	- 34
ID sur OCI Var. JV titres	- 7	9	9
Réserves de conversion groupe	- 470	- 102	- 102
Résultat global	13 183	12 184	13 232
Résultat global – Part du groupe	12 995	12 065	13 094
Résultat global – Intérêts non contrôlés	189	119	138

1.4 Etat de variation de capitaux propres consolidés

	Capital	Réserves liées au capital	Titres en auto-contrôle	Réserves de conversion	Réserves OCI	Réserves et résultats consolidés	Capitaux propres part du groupe	Intérêts minoritaires	Capitaux propres
Ouverture Exercice : 2023.12	21 416	4	-2 208	1 014	-2 063	68 483	86 645	79	86 724
Opérations sur le capital	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Opérations sur titres auto-détenus	-	-	12	-	-	44	56	-	56
Dividendes versés	-	-	-	-	-	-3 866	-3 866	-44	-3 910
<i>Résultat de la période</i>	-	-	-	-	-	14 650	14 650	152	14 802
<i>Eléments du résultat global non recyclable</i>	-	-	-	-	-1 421	-	-1 421	-22	-1 443
<i>Eléments du résultat global recyclable</i>	-	-	-	-110	-25	-	-135	8	-127
Résultat global de la période	-	-	-	-110	-1 447	14 650	13 094	138	13 232
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres variations	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Clôture Exercice : 2023.12 publiée	21 416	4	-2 196	904	-3 509	79 311	95 929	173	96 102
Ouverture Exercice : 2023.12	21 416	4	-2 208	1 014	-2 063	68 483	86 645	79	86 724
Opérations sur le capital	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Opérations sur titres auto-détenus	-	-	12	-	-	44	56	-	56
Dividendes versés	-	-	-	-	-	-3 866	-3 866	-44	-3 910
<i>Résultat de la période</i>	-	-	-	-	-	13 621	13 621	133	13 755
<i>Eléments du résultat global non recyclable</i>	-	-	-	-	-1 421	-	-1 421	-22	-1 443
<i>Eléments du résultat global recyclable</i>	-	-	-	-110	-25	-	-135	8	-127
Résultat global de la période	-	-	-	-110	-1 447	13 621	12 065	119	12 184
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Autres variations	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Clôture Exercice : 2023.12 retraitée	21 416	4	-2 196	904	-3 509	78 282	94 900	155	95 055
Ouverture Exercice : 2024.12	21 416	4	-2 196	904	-3 509	78 282	94 900	155	95 055
Opérations sur le capital	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Paiements fondés sur des actions	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Opérations sur titres auto-détenus	-	-	-63	-	-	45	-19	-	-19
Dividendes versés	-	-	-	-	-	-4 833	-4 833	-44	-4 877
<i>Résultat de la période</i>	-	-	-	-	-	13 979	13 979	220	14 200
<i>Eléments du résultat global non recyclable</i>	-	-	-	-	-553	-	-553	-14	-567
<i>Eléments du résultat global recyclable</i>	-	-	-	-453	21	-	-432	-17	-449
Résultat global de la période	-	-	-	-453	-532	13 979	12 995	189	13 183
Variation de périmètre	-	-	-	-	-	5	5	-101	-97
Autres variations	-	-	-	-	-1	22	21	-1	20
Clôture Exercice : 2024.12	21 416	4	-2 260	451	-4 042	87 500	103 069	198	103 266

1.5 Tableau de flux de trésorerie consolidé

		Clôture	Ouverture retraité	Ouverture publiée
Résultat net total consolidé		14 200	13 755	14 802
Elim. du résultat des mises en équivalence	5.1.4	3	-13	-13
Elim. des amortissements et provisions	5.3.4	28 742	31 176	31 176
Profits / pertes sur actualisation et éléments financiers	5.3.7	3 606	-51	-51
Elim. des résultats de cession et des pertes et profits de dilution	5.3.5	-141	-237	-237
Elim. des produits de dividendes	5.1.5	-6	-5	-5
Capacité d'autofinancement après coût de l'endettement financier net et impôt		46 404	44 623	45 670
Elim. de la charge (produit) d'impôt	5.3.8	6 720	5 973	6 338
Elim. du coût de l'endettement financier net	5.3.6	-1 584	-697	-697
Capacité d'autofinancement avant coût de l'endettement financier net et impôt		51 540	49 900	51 312
Variation du BFR lié aux créances clients		5 956	-1 758	-1 758
Variation du BFR lié aux stocks		-98	30	30
Variation du BFR lié aux dettes fournisseurs		5 224	342	342
Variation du BFR lié aux autres dettes et créances		27	5 066	3 654
Impôts payés	5.3.8	-8 761	-3 840	-3 840
Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles		53 888	49 739	49 739
Incidence des variations de périmètre		-267	-	-
Acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles	5.1.1 5.1.2 5.1.3	-49 150	-43 758	-43 758
Acquisition d'actifs financiers		-18 613	-1 000	-1 000
Variation des prêts et avances consentis		1 904	6 783	6 783
Subventions d'investissement reçues		56	101	101
Cession d'immobilisations corporelles et incorporelles	5.3.5	1 949	3 547	3 547
Cession d'actifs financiers		2 540	3 473	3 473
Intérêts reçus (*)	5.3.6	3 824	1 767	1 767
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement		-57 755	-29 087	-29 087
Cession (acquisition) nette d'actions propres		45	12	12
Emission d'emprunts	5.1.9	26 008	41 994	41 994
Remboursement d'emprunts	5.1.9	-26 679	-22 490	-22 490
Remboursements d'emprunt IFRS 16	5.1.9	-3 567	-4 191	-4 191
Intérêts financiers versés hors IFRS 16 (*)	5.3.6	-2 015	-1 070	-1 070
Dividendes versés aux actionnaires de la société mère	5.2.1	-4 833	-3 866	-3 866
Autres flux liés aux opérations de financement		-45	-44	-44
Flux de trésorerie liés aux activités de financement		-11 086	10 345	10 345
Incidence de la variation des taux de change		-10	50	50
Incidence des changements de principes comptables				
Variation de la trésorerie		-14 963	31 047	31 047
Trésorerie d'ouverture		92 002	60 955	60 955
Trésorerie de clôture		77 038	92 002	92 002

*Les intérêts perçus sur placements ont été reclassés en flux de trésorerie liés aux investissements sur la ligne « Intérêts reçus » pour l'exercice 2023.

2. INFORMATIONS GENERALES

2.1 Note d'information générale

La société Groupe Pizzorno Environnement est une Société Anonyme au capital de 21 416 000 euros divisé en 4 000 000 actions, dont le siège social est à Draguignan (83300), 109 rue Jean Aicard (France); elle est immatriculée au RCS de Draguignan sous le N° 429 574 395 (2000B33) depuis le 18/2/2000. Depuis le 8 juillet 2005, elle est cotée à Paris sur le marché Euronext Paris, compartiment C. La durée d'existence de la société est de 90 ans.

Elle exerce ses activités, via ses filiales en France et au Maghreb, dans le domaine de la protection de l'environnement, de l'élimination et de la valorisation des déchets sous toutes leurs formes, notamment le ramassage, le traitement, le transport, le recyclage des ordures, les nettoyages industriels et urbains, l'assainissement, la filtration et le traitement des eaux.

Les présents comptes consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'Administration du 30 avril 2025. Ils seront approuvés par l'Assemblée générale des actionnaires qui a la possibilité de les faire modifier même après leur publication.

2.2 Correction d'erreurs

Correction des cotisations (ex-réduction FILLON)

Le Groupe a identifié, en juillet 2024, une anomalie dans le calcul de la réduction générale des cotisations (ex-réduction FILLON) sur la fin de l'année 2023. Cette anomalie est liée à une erreur de paramétrage du système à la suite de la migration du logiciel en 2023. Le montant à régulariser s'élève à 1 412 K€, soit un impact après impôts de - 1 047 K€.

Conformément à la norme IAS 8, l'ajustement consécutif à une correction d'erreur doit être comptabilisé de manière rétrospective comme si l'erreur ne s'était pas produite, c'est-à-dire en corrigeant la comptabilisation, l'évaluation ainsi que les informations présentées en annexes (IAS 8.42 et 8.43).

L'impact de cette correction sur les comptes au 31/12/2023 est le suivant :

ACTIF	31/12/2023 (comptes publiés)	Impact contrôle URSSAF	31/12/2023 (comptes retraités)
Immobilisations incorporelles	464		464
Ecart d'acquisition	10 874		10 874
Immobilisations corporelles	108 375		108 375
Titres mis en équivalence	37		37
Autres actifs financiers	41 470		41 470
Impôts différés	0		0
Total Actifs non-courants	161 221	0	161 221
Stocks et en-cours	2 063		2 063
Clients et autres débiteurs	87 284		87 284
Créances d'impôt	633		633
Autres actifs courants	809		809
VMP et autres placements	74 194		74 194
Disponibilités	18 459		18 459
Total Actifs courants	183 442	0	183 442
Actifs non courants et groupes d'actifs afférents à des activités abandonnées	305		305
Total Actif	344 968	0	344 968

PASSIF	31/12/2023 (comptes publiés)	Impact contrôle URSSAF	31/12/2023 (comptes retraités)
Capital	21 416		21 416
Primes liées au capital	4		4
Actions propres	-2 196		-2 196
Autres réserves	62 056		62 056
Résultat	14 650	-1 029	13 621
Capitaux propres, part du groupe	95 929	-1 029	94 900
Intérêts non contrôlés	173	-19	155
Intérêts non contrôlés	173	-19	155
Total Capitaux Propres	96 102	-1 047	95 055
Emprunts et dettes financières	73 734		73 734
Engagements envers le personnel	16 318		16 318
Autres provisions	31 426		31 426
Impôts différés	3 913		3 913
Autres passifs long terme	209		209
Passifs non courants	125 601	0	125 601
Emprunts (part à moins d'un an)	28 717		28 717
Concours bancaires	651		651
Provisions (part à moins d'un an)	6 523		6 523
Fournisseurs et autres créditeurs	81 433	1 412	82 844
Dettes d'impôt	2 715	-365	2 350
Autres passifs courants	2 323		2 323
Passifs courants	122 361	1 047	123 409
Passifs liés à un groupe d'actifs afférents à des activités abandonnées	904		904
Total Passif	344 968	0	344 968

RESULTAT	31/12/2023 (comptes publiés)	Impact contrôle URSSAF	31/12/2023 (comptes retraités)
Chiffre d'affaires	264 566		264 566
Autres produits de l'activité	229		229
Achats consommés	-16 329		-16 329
Charges externes	-51 959		-51 959
Charges de personnel	-140 396	-1 412	-141 807
Impôts et taxes	-4 435		-4 435
Dotation aux amortissements	-28 509		-28 509
Dotation aux dépréciations et provisions	-5 673		-5 673
Variation des stocks d'en-cours et produits finis	-74		-74
Autres produits et charges d'exploitation	905		905
Résultat opérationnel courant	18 326	-1 412	16 914
Autres produits et charges opérationnels	581		581
Résultat opérationnel	18 906	-1 412	17 495
Produits de trésorerie et d'équivalents de trésorerie	1 767		1 767
Coût de l'endettement financier brut	-1 070		-1 070
Coût de l'endettement financier net	697	0	697
Autres produits et charges financiers	1 524		1 524
Résultat des ME	13		13
Résultat avant impôt	21 140	-1 412	19 729
Impôts sur les bénéfices	-6 338	365	-5 973
Résultat après impôt	14 802	-1 047	13 756
Résultat des activités destinées à être cédées ou abandonnées	-0		-0
Résultat net total	14 802	-1 047	13 755
Part du groupe	14 650	-1 029	13 621
Part des minoritaires	152	-19	133

2.3 Événements majeurs de l'exercice

Nouveau marché pour la construction et l'exploitation du futur Pôle de Transition Environnementale de l'agglomération dracénoise

Avec Paprec Énergie, le Groupe avait remporté la construction et l'exploitation du futur Pôle de Transition Environnementale de Dracénie Provence Verdon. Ce contrat de Délégation de Service Public (DSP) d'une durée de 25 ans représentait un investissement de 130 M€ et portait sur la construction et l'exploitation :

- d'une unité de tri-pré-traitement,
- d'une unité de valorisation des déchets ménagers et assimilés,
- d'un réseau de chaleur.

L'investissement total était porté par une Société d'Économie Mixte à Opération unique (SEMOP).

Ce projet a cependant fait l'objet le 31 mars 2025 d'une lettre de résiliation pour motif d'intérêt général de la part de Dracénie Provence Verdon Agglomération. Cette décision est essentiellement motivée par la non-obtention d'importantes subventions.

Conformément au contrat de DSP, sa rupture étant à l'initiative de la collectivité cliente, le Groupe sera intégralement remboursé des investissements réalisés à ce jour.

Litige du collectif de salariés TEODEM

Pour rappel, le contrat de collecte entre la société TEODEM et le client ECI a été résilié par anticipation en date du 30 juin 2020 et un nouvel opérateur a pris la suite de TEODEM pour l'exécution du contrat. En dépit de cela, au cours du 1er semestre 2022, un litige avec un collectif d'anciens salariés de TEODEM a débuté. La société TEODEM a été assignée aux prud'hommes marocains. Les salariés considèrent qu'ils auraient dû être licenciés et réclament des indemnités de licenciement alors que dans ce type de contrat, les salariés sont théoriquement repris par le nouvel opérateur. De plus, au cours de l'exercice 2022, un salarié ayant agi hors de la procédure collective s'est fait débouté par les prud'hommes pour des demandes similaires. Le montant global réclamé par les anciens salariés s'élève à 7,9 M€.

Sur la base d'une évaluation du risque par le conseil de la société TEODEM, une provision de 1,7 M€ a toutefois été comptabilisée au 31 décembre 2022.

En 2023, le collectif des salariés a été débouté en première instance. La quasi-totalité des salariés ayant fait appel. Une reprise de 0,2 M€ a été faite au 31 décembre 2023 pour tenir compte de ceux qui ont décidé de ne pas poursuivre la procédure.

Au cours du premier semestre 2024, le Groupe a gagné la procédure en appel. Les salariés peuvent se pourvoir en cassation à partir de leur notification par huissier de la décision de l'appel. A ce jour, peu de salariés ont été notifiés et le pourvoi en cassation reste donc possible pour la majorité des salariés. Une reprise de 0,2 M€ a été faite au 31 décembre 2024 pour tenir compte de ceux qui ont été notifiés et ont décidé de ne pas se pourvoir en cassation.

Arrêt du centre d'exploitation d'OUM AZZA

En octobre 2019, notre filiale TEODEM a procédé à la signature d'un protocole de résiliation à l'amiable de l'exploitation du centre de traitement et de valorisation des déchets d'Oum Azza, à effet du 30 juin 2020. En mai 2020, le client n'ayant pas réussi à confier, comme il l'avait prévu à un autre prestataire, l'exploitation de ce site, nous a sollicité pour reporter la date d'effet du protocole de résiliation au 31 décembre 2020.

Compte-tenu des arriérés non payés par le client sur ce contrat, et de notre prudence quant à sa capacité à nous payer cette exploitation supplémentaire, nous avons refusé sa demande.

Sous le prétexte d'un prétendu dégagement d'odeur, quatre jours avant la prise d'effet de la résiliation au 30 juin 2020, le client a mis en demeure TEODEM de régulariser la situation dans les 24 heures.

Malgré notre réponse dès le 27 juin 2020, le client a cru pouvoir prendre une décision de « mise en régie » de l'exploitation le 1er juillet 2020 soit le lendemain de la date fixée dans le protocole pour la prise d'effet de la résiliation du contrat de gestion déléguée (30 juin 2020).

Par ailleurs, cette même décision de mise en régie provisoire comporte une autre décision unilatérale, sans aucun fondement juridique invoqué, de suspension de la convention de gestion déléguée et du protocole de résiliation.

Pour notre part, et conformément au protocole, nous avons arrêté l'exploitation comme prévu le 30 juin 2020.

La décision du client du 1er juillet 2020 a été contestée dans le cadre d'un recours pour excès de pouvoir. Le 9 mars 2021, le Tribunal Administratif de Rabat a déclaré notre requête irrecevable en ce qu'elle devrait être portée devant le juge du contrat et non celui de l'excès de pouvoir. Afin de respecter les clauses du contrat et du protocole de résiliation, nous avons mis en œuvre les clauses de règlement des conflits qui prévoient la saisine du Ministère de l'Intérieur comme conciliateur, et en cas d'échec la saisine du CIRDI.

En août 2023, le Groupe a entrepris la saisine du CIRDI afin de faire valoir nos droits au regard d'un comportement inéquitable de la part de notre client.

Compte tenu de l'échec de cette démarche, nous avons engagé la procédure d'arbitrage devant le CIRDI comme cela est prévu par les termes du contrat de gestion déléguée relatifs à la gestion des différends. Cette procédure initiée sur l'exercice 2023 est toujours en cours à la date d'arrêtés des comptes du Groupe au 31 décembre 2024.

Fin du marché du Centre de tri de Grenoble

La métropole Grenoble-Alpes a souhaité programmer la reconstruction du centre de tri. Compte tenu du timing, une prorogation du contrat initial de 4 mois, soit jusqu'à fin avril 2020 a été octroyé à la société STAR ATHANOR.

La société STAR ATHANOR a participé à l'appel d'offre pour la construction et l'exploitation du nouveau centre de tri mais n'a pas été retenue.

Dans le cadre des opérations de fin de la délégation de service publique pour l'exploitation du centre de tri d'Athanor, nous avons établi un projet de décompte en conclusion duquel nous réclamons la somme de 379 K€ essentiellement sur le fondement des effets du COVID 19 sur l'exploitation de l'installation.

En réponse, la Communauté d'agglomération Grenoble-Alpes Métropole a cru pouvoir émettre, le 28 décembre 2020, un projet de décompte rectifié faisant apparaître une réclamation de sa part pour un montant global de 4,4 M€. Nous avons rejeté chacune des demandes formulées dans ce décompte qui ne comportait aucune justification sérieuse et de ce fait aucune provision n'a été comptabilisée à ce stade.

La métropole Grenoble-Alpes a effectué une requête indemnitaire auprès du Tribunal administratif pour un montant d'environ 2,4 M€.

Le Groupe considère que la majorité des demandes de la Métropole est infondée. Une provision avait été constituée à hauteur de 83 K€ au 31 décembre 2022.

En raison de l'absence d'événement relatif à cette affaire sur les années 2023 et 2024, la provision est maintenue dans les comptes au 31 décembre 2024.

Litige avec IDEX Environnement (Zéphire)

Suite à l'entrée de Paprec Holding dans le capital de notre société, IDEX ENVIRONNEMENT, notre associé dans Zéphire, estime pouvoir contraindre le Groupe à lui céder notre part majoritaire dans le capital de Zéphire sur le fondement de la clause « Exclusion » prévue aux statuts de cette société.

Suite à notre opposition à cette position, la société IDEX ENVIRONNEMENT a intenté une action auprès du Tribunal de Commerce de Paris qui a rendu son jugement le 5 avril 2024.

Par ce jugement, le Tribunal de commerce de Paris notamment :

- « Constate l'exclusion encourue de droit par GROUPE PIZZORNO ENVIRONNEMENT (GPE) et PIZZORNO ENVIRONNEMENT INDUSTRIES (PE INDUSTRIES) ;
- Déboute SAS IDEX ENVIRONNEMENT de ses demandes de :
 - o Juger que les titres ZEPHIRE détenus par GPE et PE INDUSTRIES appartiennent dorénavant à IDEX ENVIRONNEMENT, et
 - o Ordonner le transfert des titres ZEPHIRE détenus par GPE et PE INDUSTRIES à IDEX ENVIRONNEMENT sans qu'il ne soit plus nécessaire d'obtenir la renonciation à l'exclusion de la part de l'assemblée générale ;
- Dit que toute exclusion de GPE et PE INDUSTRIES du capital de ZEPHIRE ne sera effective qu'à l'obtention par IDEX ENVIRONNEMENT de l'agrément du SITTOMAT de la nouvelle structure de l'actionariat de ZEPHIRE ;
- Ordonne, en cas d'impossibilité de l'assemblée de statuer sur la renonciation (absence de quorum ou autre difficulté), le transfert des titres de ZEPHIRE détenus par GPE et PE INDUSTRIES à IDEX ENVIRONNEMENT ;
- Dit que la date d'appréciation de la valeur des titres de GPE et PE INDUSTRIES s'entend de la valeur de ceux-ci à la date du 12 novembre 2021 ;
- Se dit incompétent quant à la désignation d'un expert financier. »

Au cours du second semestre 2024, un protocole d'accord a été signé entre le Groupe et IDEX ENVIRONNEMENT mettant définitivement fin au litige entre les coassociés. Dans ce cadre, le Groupe a cédé 2% de sa participation à IDEX ENVIRONNEMENT et détient à présent 49% de la société Zéphire.

Congés payés lors des arrêts maladie : loi DDAUE 2024

La Cour de cassation a rendu fin 2023 et début 2024 des arrêts qui réécrivent le code du travail sur les droits des salariés en période d'arrêt maladie et l'acquisition du droit à congés. Ces arrêts conduisent au maintien du droit à congés payés pendant les périodes de suspension du contrat de travail : maladie non professionnelle, accident du travail et maladie professionnelle supérieure à 1 an.

Le 8 février 2024, le Conseil d'Etat a rendu un avis permettant d'éclaircir les intentions du législateur :

- Limiter l'acquisition des droits à congés à 4 semaines par an (conforme au droit européen) ;
- Prévoir un délai maximal de report. Le Conseil d'Etat estime qu'il est possible de prévoir une durée maximale de report pour les droits acquis avant et après l'entrée en vigueur de la loi. Un délai de report de 15 mois est envisagé dans le projet d'amendement du gouvernement ;
- Prescription, forclusion, loi de validation : le Conseil d'Etat rappelle qu'en matière d'indemnité compensatrice de congés payés, la prescription est de 3 ans à compter du jour où celui qui l'exerce a connu ou aurait dû connaître les faits lui permettant de l'exercer. Le Conseil d'Etat estime possible de prévoir que l'action du salarié qui est encore dans l'entreprise et qui demande le droit de prendre des congés au titre des dispositions introduites par le droit national par la loi de transposition, est soumise à un délai de forclusion de 2 ans à compter de l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions législatives.

Sur cette base, au 31 décembre 2023, le Groupe avait procédé à une estimation du montant qui pourrait résulter de cette nouvelle législation en tenant compte d'un délai de prescription de 3 ans pour l'ensemble des salariés.

Le montant estimé au 31/12/2023 pour le Groupe était de 843 K€. Au vu du montant et de l'incertitude juridique, il avait été décidé de ne pas comptabiliser de provisions.

Fin avril 2024, la loi relative à diverses dispositions d'adaptation au droit de l'Union Européenne, loi dite DDAUE, a été publiée au Journal Officiel. Elle comporte notamment les dispositions suivantes :

- Limite de l'acquisition des droits à congés :
 - o 24 jours par an pour les maladies et accidents non professionnels ;
 - o 30 jours par an pour les maladies ou accidents professionnels supérieurs à 1 an.

Dans le cas où un accord d'entreprise serait plus intéressant pour le salarié, cet accord s'applique.

- Pour les salariés en poste : rétroactivité depuis le 1^{er} décembre 2009 pour les arrêts maladie ou accidents non professionnels avec un délai de forclusion de 2 ans.
- Pour les salariés sortis des effectifs : la prescription triennale de droit commun s'applique. Les sociétés sont soumises à une obligation d'information des salariés.

Au 31 décembre 2024, le Groupe a estimé l'impact de cette nouvelle réglementation. Il est de 644 K€ et a été comptabilisé dans les comptes au 31 décembre 2024.

Contrôle URSSAF

Certaines sociétés du groupe ont fait l'objet d'un contrôle URSSAF sur l'année 2024. Les conclusions de ce contrôle sont connus à la date de clôture des comptes et le principal point identifié concerne la réduction des cotisations.

Cette anomalie concernant l'année 2023, la prise en compte de son impact a fait l'objet d'une correction d'erreur pour les comptes consolidés clos au 31 décembre 2023 (Cf. 2.2 *Correction d'erreurs*).

Changement de durée pour les provisions post-exploitation et réévaluation des coûts du suivi post-exploitation

L'arrêté préfectoral relatif aux installations de stockage de déchets non dangereux a été mis à jour et modifie notamment la durée de la post-exploitation.

La nouvelle version de l'arrêté préfectoral indique que la période de post-exploitation est fixée à au moins 25 ans (contre 30 précédemment) avec une possibilité de prolongation de 5 ans par le préfet.

Pour la clôture des comptes au 31 décembre 2024, le Groupe a décidé de retenir une durée de post-exploitation de 25 ans pour les sites du Balançan et de Roumagayrol (contre 30 ans pour les clôtures précédentes), considérant que les conditions et obligations seraient remplies au bout des 25 ans et qu'ainsi les rapports de post-exploitation seraient validés par le préfet qui n'étendrait donc pas la durée de ce suivi.

Par ailleurs, l'ensemble des coûts provisionnés pour la post-exploitation a été revu au 31 décembre 2024 (la dernière réévaluation datait du 31 décembre 2022), afin de tenir compte notamment d'une hausse généralisée des prix, de nouvelles obligations prévues dans le nouvel arrêté préfectoral et de l'absence in fine d'assujettissement à la taxe foncière des alvéoles des installations de stockage de déchets non dangereux (Cf. paragraphe 2.5 ci-après pour plus de détails).

Cette révision des coûts futurs a eu pour effet de diminuer la provision post-exploitation de Roumagayrol de 2,0 M€. Pour le site du Balançan, l'impact de la révision est non significatif.

Variations de périmètre de l'année 2024

Plusieurs variations de périmètre sont intervenues au cours de l'année 2024 :

- La SEMOP POLE DE TRANSITION ENVIRONNEMENTALE DE LA DRACENIE exploite le site de tri-valorisation dans le cadre du marché avec Dracénie Provence Verdon. Elle a été constituée sur le premier semestre 2024. Cette société fait l'objet d'une gestion commune avec les autres partenaires et a donc été intégrée selon la méthode de la mise en équivalence. Les impacts sur les comptes du Groupe au 31 décembre 2024 ne sont pas matériels (Cf. *paragraphe 5.1.4 – Participations mises en équivalence*).
- La société DRACEVAL CONSTRUCTION a pour objet la construction d'une unité de tri-valorisation exploitée dans le cadre du marché avec Dracénie Provence Verdon. La société a été constituée sur le premier semestre 2024. Cette société fait l'objet d'une gestion commune avec les autres partenaires et a donc été intégrée selon la méthode de la mise en équivalence. Les impacts sur les comptes du Groupe au 31 décembre 2024 ne sont pas matériels (Cf. *paragraphe 5.1.4 – Participations mises en équivalence*).
- Les 50% du capital de la SCI LA MOLE initialement détenue par une société anglaise liquidée ont fait l'objet d'un rachat par PE INDUSTRIES. La société était déjà intégrée globalement dans les comptes consolidés du groupe mais le pourcentage d'intérêt est passé de 47,82% à 97,82%.

Guerre en Ukraine

La guerre en Ukraine persiste depuis février 2022 et a des répercussions importantes sur les marchés financiers et sur les prix de certaines matières premières, affectant l'ensemble de l'économie mondiale. Néanmoins, les effets négatifs sur le Groupe Pizzorno Environnement sont limités (le Groupe et ses fournisseurs n'étant notamment pas présents dans les zones touchées par ce conflit).

2.4 Evénements postérieurs à la clôture

Arrêt du projet pour la construction et l'exploitation du futur Pôle de Transition Environnementale de l'agglomération dracénoise

Comme évoqué ci-dessus, en janvier 2025, le Groupe a reçu un courrier de la mairie indiquant sa volonté d'arrêter le projet du Pôle de Transition Environnementale. Conformément à la DSP, la rupture du contrat intervenant de la part de la commune, le Groupe sera intégralement remboursé des investissements réalisés à ce jour.

Réception de courriers dans le cadre du contentieux de l'établissement mauritanien de Dragui-Transports

Début 2025, la société Dragui-Transports a reçu un courrier des conseils des salariés demandant l'exécution forcée décidé par le Tribunal du Travail en 2014 dans le cadre du contentieux social de l'établissement mauritanien de Dragui-Transports (Cf. 2.5 pour plus de précision sur ce contentieux).

A ce stade et malgré la réception de ce courrier, la Société considère toujours qu'elle possède les meilleures chances d'obtenir gain de cause dans cette affaire, et à l'instar des exercices précédents, elle n'a constitué aucune provision pour risque au titre de cette affaire au 31 décembre 2024.

2.5 Passifs éventuels

Les passifs éventuels font l'objet d'une information en annexe. Ils correspondent à :

- Des obligations potentielles résultant d'événements passés dont l'existence ne sera confirmée que par la survenance d'événements futurs incertains qui ne sont pas totalement sous le contrôle de l'entreprise, ou
 - Des obligations actuelles résultant d'événements passés, mais qui ne sont pas comptabilisées car il n'est pas probable qu'une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques soit nécessaire pour éteindre l'obligation, ou car le montant de l'obligation ne peut être évalué avec une fiabilité suffisante.
- Taxe foncière en période de post-exploitation :

Ainsi que décrit dans le paragraphe 3.14, le groupe a provisionné dans ses comptes les coûts correspondants à ses obligations de suivi post-exploitation des Centres de Suivi des Déchets Ultimes (CSDU). Cependant dans une jurisprudence récente (22/11/2017), le Conseil d'Etat a considéré que la taxe foncière due par le propriétaire exploitant, devait être calculée pour ce type de site sur la base due pour les propriétés bâties, et ce y compris pendant la période de post-exploitation.

Les sommes éventuellement dues à ce titre pendant la période de suivi post-exploitation n'ont pas été provisionnées par le groupe depuis la clôture au 31 décembre 2017, car trop d'incertitudes subsistaient pour permettre d'évaluer un montant de manière raisonnable :

- D'une part le statut du groupe vis-à-vis de ces sites pendant la période de post-exploitation n'était pas connu, ce qui conditionnait l'exigibilité et le mode de calcul de la taxe (notamment des négociations étaient en cours avec les bailleurs concernant les baux emphytéotiques sur les deux sites concernés pouvant conduire pour l'un d'entre eux à une absence d'exigibilité de cette taxe durant la période de post-exploitation) ;
- D'autre part la fédération nationale des activités de la dépollution et de l'environnement (FNADE), organisation professionnelle représentative des industriels de l'environnement, s'était saisie de ce sujet et avait notamment entrepris un dialogue avec la direction de la législation fiscale en vue de préciser la manière de déterminer la taxe ;
- En 2019, l'article 121 de la loi de finances pour 2020 (loi n° 2019-1479 du 28 décembre 2019) a notamment modifié l'article 1499-00 A du Code Général des Impôts en insérant l'alinéa suivant : « L'article 1499 ne s'applique pas à la détermination de la valeur locative des équipements indissociables des installations de stockage de déchets autorisées conformément au titre 1er du livre V du code de l'environnement, dès lors que les installations ont cessé de procurer des revenus provenant de l'enfouissement de déchets avant le 1er janvier de l'année au titre de laquelle l'imposition est établie, sans qu'il soit tenu compte des revenus accessoires provenant de l'extraction de biogaz. » :
 - o Cet article a pour objet de faire glisser les CSDU en post-exploitation d'une activité industrielle relevant de la méthode comptable, qui repose sur le prix de revient des investissements passibles de la taxe foncière sur les propriétés bâties à une activité commerciale relevant de la grille tarifaire qui repose sur une surface pondérée valorisée par un tarif au m² mais ainsi l'évaluation des taxes foncières afférentes s'avère être plus complexe : en effet la méthode est différente entre un site en exploitation (méthode comptable) et un site en post-exploitation (méthode tarifaire), sachant toutefois que cette mesure réduira significativement la base de calcul de la taxe foncière qui serait due.
- Enfin, en 2020, l'article 132 de la loi de finances pour 2021 (loi n° 2020-1721 du 29 décembre 2020) est revenue sur ce régime afin d'en clarifier les contours en précisant quelles sont les installations

visées par la mesure d'exclusion de la méthode comptable ainsi que la date à compter de laquelle la méthode d'évaluation suivant la méthode tarifaire prévue pour les locaux professionnels s'applique.

Compte tenu de l'ensemble de ces incertitudes, des actions encore en cours de la FNADE et de la durée de la projection en cause (trente ans), il n'était pas possible pour le groupe d'estimer de manière fiable ses obligations futures en la matière jusqu'au 31 décembre 2020 et le passif éventuel lié à cette obligation pouvait varier selon les hypothèses retenues entre zéro et 12,4 M€ (avant effets d'actualisation).

Dès la promulgation de la loi de finances pour 2021 fixant enfin un cadre définitif à l'évaluation de cette taxe pour les CSDU, et compte tenu de la complexité pour l'évaluer de manière fiable, le Groupe a fait appel à un conseil fiscal externe afin de l'aider à déterminer les montants à provisionner.

Cette évaluation, faite à partir de l'évolution des taux et des coefficients constatés sur les 5 dernières années pour l'imposition des locaux professionnels, a pris comme hypothèse que le site était susceptible d'être classé dans une des trois catégories fiscales suivantes :

- DEP 1 : terrains exploités commercialement comme lieux de dépôt à ciel ouvert ;
- IND 2 : carrières et établissements assimilables ;
- EXC 1 : locaux ne relevant d'aucune des catégories précédentes par leurs caractéristiques sortant de l'ordinaire.

Pour le site du Balançon, le Groupe a ajusté la provision pour suivi post-exploitation au 31 décembre 2020 d'un montant de 1 272 K€ au 31 décembre 2020, sur la base du montant de taxe foncière résultant de l'hypothèse la plus basse soit IND 2 (1 781 K€). Le Groupe considère en effet qu'il devrait, dans le meilleur des cas, s'acquitter à minima du montant résultant de l'hypothèse basse (NB : à noter qu'un montant de 509 K€ était déjà provisionné au titre de la taxe foncière depuis l'exercice 2018, ce qui explique la différence entre le montant ajusté de la provision et celui de l'hypothèse la plus basse IND 2).

Pour information, le complément de taxe foncière résultat de la prise en compte des deux autres hypothèses serait respectivement de 3 359 K€ (EXC 1) et 14 846 K€ (DEP 1), ce qui aurait pour conséquence une provision complémentaire de respectivement 2 850 K€ et 14 337 K€.

Pour le site de Roumagayrol, le conseil fiscal du Groupe a formulé le 19 novembre 2021 le retour chiffré de l'évaluation des taxes foncières et cotisation foncière des entreprises selon les modalités d'évaluation des locaux professionnels. Cette estimation, effectuée en considérant la totalité du site fermé à partir de 2028 et en retenant la catégorie IND 2 qui demeure être la plus favorable s'élève à 1 504 K€ (impact global sur 30 ans). A titre d'information, en retenant la catégorie DEP1 (impact global sur 30 ans de 14 095 K€) et EXC1 (impact global sur 30 ans de 5 177 K€), des provisions complémentaires auraient été passées respectivement pour 3,4 M€ et 0,7 M€.

Un arrêt du Conseil d'Etat du 11 février 2022 et un jugement de la Cour Administrative d'Appel de Douai du 15 septembre 2022, dans une affaire initiée par une autre entreprise du secteur concernant l'assujettissement à la taxe foncière des alvéoles pourraient avoir un impact positif sur les évaluations décrites ci-avant.

En février 2024, un dégrèvement partiel a été reçu pour le site de Roumagayrol pour les années 2021 et 2022 à hauteur de 93% de la demande. Le produit à recevoir a été comptabilisé dans les comptes au 31 décembre 2023 et une estimation du dégrèvement pour le site du Balançon a également été provisionnée sur les mêmes bases que le site de Roumagayrol. Le dégrèvement a été reçu au cours du 1^{er} semestre 2024 et au cours du second semestre 2024, les rôles reçus par l'Administration fiscale tenaient compte des dégrèvements demandés. Les comptes clos au 31 décembre 2024 intègrent ces nouveaux éléments.

Concernant les provisions post-exploitation, le montant des taxes foncières prévisionnelles pour les années futures a donc été revu en conséquence.

- Litige avec l'ANGED

Dans le cadre du marché passé avec l'ANGED pour l'exploitation de la décharge de Djebel Chekir, une caution de bonne fin était exigée du GIE Pizzorno-AMSE, titulaire du marché, pour un montant total de 2.110.356,144 TND, soit 642 K€.

La part du groupe Pizzorno dans le GIE Pizzorno-AMSE est de 60% et celle de notre partenaire, l'AMSE de 40%.

Cette caution a été consentie par la BIAT avec une contre garantie en France de la BPCA en proportion de la part de GPE dans le GIE (60%) soit une contre garantie de 1.266.214 TND, soit 384 K€. Le GIE considère que la caution a cessé de produire ses effets le 31/12/2015. GPE a demandé à la BPCA de solliciter une main levée de la caution auprès de la BIAT, laquelle a refusé. L'ANGED a de son côté tenté d'actionner la caution mais la BIAT n'a pas satisfait à cette demande. L'ANGED a alors engagé une procédure devant le Tribunal de première Instance de Tunis. Ce dernier a rendu un jugement ordonnant le paiement d'un montant de 2.110.356,144 Dinars à l'ANGED au titre du montant de la caution bancaire outre les intérêts à partir du 28/01/2016 et les frais de procédure. La BIAT a fait appel du jugement. Le GIE n'ayant pas pu intervenir pour sa défense en première instance, a également fait appel. La décision de la Cour d'Appel confirme la décision de première instance. Un pourvoi en cassation a été diligenté par la BIAT. A ce stade de la procédure, aucune provision n'a été comptabilisée par le Groupe.

- Contentieux social sur l'établissement mauritanien de la filiale Dragui-Transports :

Le collectif des salariés de l'établissement mauritanien Dragui-Transports a engagé une procédure devant l'inspection du travail. Le litige porte sur des interprétations de salaires de base, salaires bruts, salaires nets et différentes autres primes pour un montant total de 2,2 M€.

Suite à une première expertise et une contre-expertise, le Conseil d'arbitrage a, par sa sentence en date du 17 janvier 2012, décidé d'accorder certains droits et s'est déclaré incompétent sur d'autres points.

La société Dragui-Transports et ses conseils ont formulé un pourvoi en cassation partiel. Le jugement en cassation devant la Chambre Civile et Sociale n° 1 de la Cour Suprême mis en délibéré au 18 décembre 2012, a rejeté le pourvoi en dépit de la consistance et du bien-fondé des moyens exposés à la demande.

Début 2013, une réunion avec le Ministre de la Justice s'est tenue. Ce dernier a donné son accord et des instructions, permettant l'introduction d'un pourvoi dans l'intérêt de la loi, visant à casser la décision du 18 décembre 2012 rendue par la Chambre Civile et Sociale n° 1 de la Cour Suprême. Dans le même temps, le Tribunal du Travail a rejeté la demande d'exécution forcée contre l'établissement mauritanien Dragui-Transports.

Le 8 avril 2013, la cour suprême a cassé cette dernière décision et renvoyé l'affaire devant le tribunal du travail autrement composé. Ce dernier a rendu l'ordonnance du 29 septembre 2013 pour l'exécution forcée contre l'établissement mauritanien de la société Dragui-Transports à concurrence de 865 456 KUM (soit 2 160 K€). Le 2 octobre 2013, cet établissement a introduit un pourvoi en cassation contre cette ordonnance devant les chambres réunies de la Cour Suprême.

Début 2014, le Tribunal du Travail a ordonné l'exécution forcée contre l'établissement mauritanien de la société Dragui-Transports. Cette procédure entachée de vice de forme n'a pas abouti.

Après une analyse approfondie des termes de la procédure, avec ses conseils juridiques, dans l'attente du déroulement de la procédure du pourvoi dans l'intérêt de la loi, la Société a considéré qu'elle possède, pour différents motifs, les meilleures chances d'obtenir gain de cause.

Depuis la fermeture de son établissement local début 2015, ces dossiers n'avaient reçu aucun développement nouveau dont la société Dragui-Transports aurait été avertie. En conséquence et à l'instar des exercices précédents, la Société n'avait constitué aucune provision pour risque au titre de cette affaire au 31 décembre 2023.

Début 2025, la société Dragui-Transports a reçu un courrier des conseils des salariés demandant l'exécution forcée décidé par le Tribunal du Travail en 2014.

A ce stade et malgré la réception de ce courrier, la Société considère toujours qu'elle possède les meilleures chances d'obtenir gain de cause dans cette affaire, et à l'instar des exercices précédents, elle n'a constitué aucune provision pour risque au titre de cette affaire au 31 décembre 2024.

3. PRINCIPES ET MÉTHODES COMPTABLES

3.1 Référentiel comptable

Les présents états financiers consolidés sont conformes aux normes internationales d'information financière (normes IFRS) adoptées par l'Union Européenne au 31 décembre 2024. Les normes comptables internationales comprennent les normes I.F.R.S. (International Financial Reporting Standards), les normes I.A.S. (International Accounting Standards) ainsi que les interprétations (S.I.C. et I.F.R.I.C.)

La base de préparation de cette information financière résulte donc des normes et interprétations d'application obligatoires au 31 décembre 2024 adoptées par l'Union Européenne (consultable sur le site ec.europa.eu), et des options et exemptions choisies par le Groupe.

Les normes et interprétations devenues d'application obligatoire au 01/01/2024 sont les suivantes :

- Amendement à IFRS 16 – Passif de location relatif à une cession-bail ;
- Amendements à IAS 1 – Classification des passifs en courant ou non courant, passifs non courants assortis de clauses restrictives ;
- Amendement à IAS 7 et IFRS 7 – Accords de financement de fournisseurs.

L'application de ces textes n'a pas eu d'incidence significative sur les comptes consolidés du Groupe.

Le Groupe n'a pas anticipé de normes et interprétations dont l'application n'est pas obligatoire au 1er janvier 2024.

3.2 Principes de préparation des états financiers

Les comptes consolidés du Groupe ont été établis selon la méthode de la comptabilité d'engagement et du principe du coût historique, à l'exception de certains actifs et passifs conformément aux règles édictées par les normes IFRS. Les catégories concernées sont mentionnées dans les notes suivantes.

Les états financiers consolidés sont présentés en euro et toutes les valeurs sont arrondies au millier le plus proche (€000) sauf indication contraire.

Lors de l'établissement des états financiers consolidés, la Direction a recours à des estimations et hypothèses fondées sur les meilleures connaissances à cette période de la situation actuelle et future. Toutefois, les résultats pourraient être différents de ces estimations. Les estimations et hypothèses sont révisées régulièrement et les incidences de toute modification sont immédiatement comptabilisées en résultat. Les principales normes impactées sont :

- IAS 12 : impôts différés actif (5.1.11) ;
- IAS 19 : avantages au personnel et provisions concernant le départ à la retraite (5.1.13) ;
- IAS 36 : évaluation des goodwill (5.1.1) ;
- IAS 37 : provisions sur suivi post-exploitation et provisions sur risques sociaux et divers (5.1.12).

3.3 Périmètre et méthode de consolidation

Le périmètre de consolidation du Groupe Pizzorno Environnement comprend, outre la société mère consolidante, toutes les entreprises qu'elle contrôle, directement ou indirectement, de manière exclusive, conjointe ou dans laquelle elle exerce une influence notable, et ce, quelle que soit leur forme juridique.

Les filiales et entreprises sur lesquelles le Groupe exerce directement ou indirectement un contrôle exclusif sont consolidées par la méthode de l'intégration globale.

Les entreprises associées qui sont celles dans lesquelles le Groupe est en mesure d'exercer une influence notable sur les politiques financières et opérationnelles, mais dont il n'a pas le contrôle, sont consolidées selon la méthode de la mise en équivalence. L'influence notable est présumée lorsque le Groupe détient plus de 20 % des droits de vote de l'entreprise associée.

Les co-entreprises qui sont les sociétés dans lesquelles le Groupe exerce un contrôle conjoint, c'est-à-dire dont il partage avec d'autres associés ou actionnaires le contrôle des activités en vertu d'un accord contractuel, sont consolidées selon la méthode de mise en équivalence.

Enfin, les participations directes ou indirectes du Groupe dans des sociétés sans activité ou ne permettant pas d'exercer une influence notable sur ces sociétés, ne sont pas consolidées.

3.4 Traitement des goodwill

Les goodwill ont été déterminés par différence entre les coûts d'acquisition des titres et l'évaluation totale des actifs acquis et passifs repris identifiés dans le cadre de regroupements d'entreprises ou en contrepartie des engagements de retraite afférents aux salariés repris dans le cadre de nouveaux contrats remportés par le Groupe.

Conformément aux dispositions de la norme IAS 36 « dépréciation d'actifs », les goodwill ne sont pas amortis mais leur valeur est testée au moins une fois par an ou en cas d'indice de perte de valeur. Pour les besoins de ce test, les valeurs d'actifs sont regroupées par Unité Génératrice de Trésorerie (UGT). Le Groupe a défini ses UGT sur la base du niveau auquel il organise ses activités et analyse ses résultats dans son reporting interne.

Cinq UGT ont ainsi été définies par le groupe :

- Collecte / Nettoyement

Cette UGT regroupe l'ensemble des activités de collecte d'ordures ménagères, collecte par relevage des colonnes sélectives, nettoyage urbain, mise à disposition de caissons pour DIB (déchets industriels banals) auprès d'industriels et de particuliers.

- Traitement

Cette UGT est composée des activités traitement du groupe réalisées sur les sites du Cannet des Maures, de Pierrefeu du Var, de Cabasse et d'Aboncourt jusqu'au 31 décembre 2024 (il s'agissait d'une DSP).

- Tri/ Valorisation

Cette UGT regroupe le centre de tri du Muy et la déchetterie de Sainte Maxime.

- Assainissement / Nettoyage

Cette UGT concerne l'activité Assainissement et curage pour les collectivités et les particuliers.

- Export

Cette UGT regroupe l'ensemble des contrats de collecte et traitement des déchets à l'international et concerne nos activités au Maroc.

Les UGT Collecte / Nettoyement, Traitement et Tri / Valorisation font l'objet chaque année a minima d'un test de perte de valeur car des goodwill y sont attachés (Cf. paragraphe 5.1.1 Goodwill), conformément aux préconisations de la norme IAS 36 en matière.

Dans la mise en œuvre des tests de perte de valeur des goodwill, le Groupe utilise pour la détermination de la valeur recouvrable, la valeur la plus élevée entre la valeur d'utilité (calcul des flux futurs de trésorerie actualisés) et la juste valeur nette des coûts de cession.

Lorsque la valeur recouvrable de l'UGT est inférieure à sa valeur nette comptable, la perte de valeur correspondante est imputée par ordre de priorité sur les goodwill et est présentée en « autres charges d'exploitation », avant que tout surplus éventuel soit imputé au prorata de leurs valeurs comptables respectives aux autres actifs de l'UGT considérée, afin de ramener la valeur nette comptable des actifs de l'UGT à leur valeur recouvrable.

Les évaluations effectuées lors des tests de perte de valeur des goodwill sont sensibles aux hypothèses retenues en matière d'évolution des prix de vente et des coûts futurs, de tendances économiques dans le secteur de l'environnement et services aux collectivités. Ces évaluations sont également sensibles aux taux d'actualisation et de croissance à l'infini retenus. Le Groupe a retenu une hypothèse de taux de croissance de 2,0 % pour la projection des flux de trésorerie.

Compte tenu de l'entrée en vigueur de la norme IFRS 16 au 1^{er} janvier 2019, les tests de perte de valeur réalisés ont été adaptés à compter de 2019 :

- Les 11,2 M€ de droits d'immobilisations corporelles louées inscrites à l'actif du bilan au titres de la norme IFRS 16 ont été ventilés par UGT et intégrés dans les valeurs nettes comptables des UGT à tester ;
- Les loyers (ventilés au titre d'IFRS 16 entre charge d'intérêt et remboursement d'emprunt), considérés par IFRS 16 comme des remboursements de passifs financiers ont été retraités de la valeur d'utilité et cela sur la période de projection si celle-ci était supérieure à la durée de location ou bien pour la durée de location résiduelle si celle-ci était plus courte que la période de projection. Les renouvellements des droits d'utilisation ont été inclus le cas échéant dans les projections de sorties de trésorerie et de la valeur terminale.

Les hypothèses et options clés retenues pour déterminer les valeurs recouvrables à partir de projection de flux de trésorerie futurs d'exploitation sont les suivantes :

- Période de prévision (BP approuvées par Comité de Direction du Groupe) : elle est de 3 ans sauf pour :
 - o L'UGT Traitement : 34 ans (l'horizon de la prévision a dû être prolongé car l'exploitation sur les 3 ans à venir est trop différente de celle prévue les années suivantes pour permettre une extrapolation raisonnable des flux de trésorerie futurs et aussi pour tenir compte en détail dans sa totalité de l'obligation de suivi post-exploitation des sites exploités),
 - o L'UGT Tri : 4 ans (l'horizon de la prévision a été prolongée d'une année pour tenir compte sur 3 exercices des flux futurs positifs des investissements importants prévus pour 2025) ;
- Les prévisions de l'UGT Traitement sont notamment basées sur les prévisions suivantes :
 - o Dans le cadre de l'autorisation obtenue d'exploiter le nouveau site de Pierrefeu-du-Var, hypothèse d'un arrêt de l'exploitation en 2034 et un démarrage de la post-exploitation en 2035 (sachant que dans l'hypothèse où les travaux relatifs à la route de contournement de Pierrefeu-du-Var n'étaient pas entamés d'ici 2028, l'exploitation de ce site ne pourrait pas se poursuivre après 2028). A noter que jusqu'au 31 décembre 2022, l'hypothèse d'un arrêt de l'exploitation en 2028 était retenue. La direction, selon sa meilleure appréciation de la situation depuis le 31 décembre 2023, considère qu'il y a plus de probabilité que l'exploitation puisse se poursuivre au-delà de 2028.
 - o Arrêt des prestations de traitement des DASRI en 2031 (DSP Zéphire arrivant à terme fin 2030).

Nous avons fait appel à un prestataire externe spécialisé afin de déterminer les taux d'actualisation (considérés comme reflétant le coût moyen pondéré du capital (WACC) de chaque UGT) à utiliser au 31 décembre 2024 : le taux retenu pour les 3 UGT testées est de 7,7%, notamment déterminé à partir d'un taux sans risque de 3,3%, d'une prime de risque de marché de 6,0%.

La norme IAS 36.134 requiert des analyses de sensibilité dans le cas où une variation raisonnable d'une ou plusieurs hypothèses clés conduirait à faire baisser la valeur recouvrable au-dessous de la valeur comptable.

La sensibilité aux principales hypothèses peut être importante, notamment pour l'hypothèse d'un arrêt de l'exploitation pour le site de Pierrefeu-du-Var en 2034. En retenant une date de fin d'exploitation en 2028, cela conduirait à comptabiliser une provision de 7,7 M€.

Dans ce cadre, les paramètres du taux d'actualisation et du taux de croissance pour les projections des flux de trésorerie ont fait l'objet d'une analyse de sensibilité.

La sensibilité des valeurs recouvrables à une modification d'un point de taux d'actualisation est la suivante :

Unités génératrices de trésorerie ou groupe d'UGT	Impact d'une augmentation / diminution d'un point de taux d'actualisation sur la valeur d'utilité		Ecart entre la valeur recouvrable et la valeur nette comptable testée	Variation du taux d'actualisation rendant la valeur d'utilité inférieure à la valeur comptable
	+ 1 point	- 1 point		
En K€				
Collecte	-21 125	30 016	51 241	3,21%
Traitement	-2 750	3 425	26 337	19,30%
Tri-Valorisation	-4 632	6 603	975	0,19%

La sensibilité des valeurs recouvrables à une modification d'un ½ point de taux de croissance est la suivante :

Unités génératrices de trésorerie ou groupe d'UGT	Impact d'une augmentation / diminution d'1/2 point de taux de croissance sur la valeur d'utilité		Ecart entre la valeur recouvrable et la valeur nette comptable testée	Taux de croissance rendant la valeur d'utilité inférieure à la valeur comptable
	+ 0,5 point	- 0,5 point		
En K€				
Collecte	11 738	-9 845	51 241	-2,13%
Traitement	898	-754	26 337	N/A
Tri-Valorisation	2 463	-2 066	975	1,77%

3.5 Méthode de conversion pour les entreprises étrangères

Les postes de bilan des sociétés marocaines et tunisiennes sont convertis dans les comptes consolidés du Groupe sur la base du cours de change en vigueur à la date de clôture des comptes. Les postes du compte de résultat ainsi que le tableau de financement sont convertis sur la base du taux moyen de la période. Les écarts de conversion sont comptabilisés au bilan en capitaux propres.

Les différents taux de conversion utilisés sont les suivants :

Pays	Taux début exercice	Taux moyen de l'exercice	Taux fin exercice
Maroc	10,9410	10,7518	10,4680
Tunisie	3,3910	3,3676	3,2690

3.6 Date de clôture des comptes

Les comptes consolidés et les comptes individuels des sociétés faisant partie du périmètre de consolidation sont clôturés au 31 décembre 2024.

3.7 Immobilisations incorporelles et corporelles

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur coût d'acquisition, elles incluent les immobilisations prises en contrat de location répondant aux critères de la norme IFRS 16.

Les immobilisations incorporelles à durée de vie définie et les immobilisations corporelles font l'objet de tests de dépréciation dès l'apparition d'un indice de perte de valeur, c'est-à-dire lorsque des événements ou circonstances particulières indiquent un risque de dépréciation de ces actifs. Afin de réaliser ces tests, les immobilisations sont regroupées en unités génératrices de trésorerie et leur valeur nette comptable est comparée à la valeur recouvrable desdites unités. La valeur recouvrable se définit comme étant le montant le plus élevé entre la valeur d'utilité (voir 3.4) et la juste valeur (nette des frais de cession).

Les arrêts des contrats constituent des indices de perte de valeur de l'UGT Export (Maroc) à l'instar de l'exercice précédent et ainsi un test de dépréciation spécifique a été réalisé.

Les hypothèses et options clés retenues pour déterminer les valeurs recouvrables à partir de projection de flux de trésorerie futurs d'exploitation sont les suivantes pour l'UGT Export :

- Seuls ont été valorisés les flux de trésorerie pour les contrats en cours jusqu'à leur échéance en 2023, aucune valeur terminale n'ayant été calculée.
- Encaissement des créances client selon les hypothèses suivantes :
 - o Non-recouvrement des créances provisionnées sur les révisions de prix et prestations,
 - o Recouvrement des arriérés sur les contrats terminés ou en contentieux entre 2021 et 2023 ;
- Nous avons fait appel à un prestataire externe spécialisé afin de déterminer les taux d'actualisation (considérés comme reflétant le coût moyen pondéré du capital (WACC) de chaque UGT) à utiliser au 31 décembre 2024 :
 - o Taux d'actualisation (considéré comme reflétant le coût moyen pondéré du capital (WACC) de chaque UGT) : 9,7% pour les sociétés étrangères (UGT Export). Ces taux ont notamment été déterminés à partir d'un taux sans risque de 3,3%, d'une prime de risque de marché de 6,0% et d'une prime de risque pays de 2,1%.

Concernant l'UGT Export, les actifs rattachés à cet UGT sont dépréciés à 100% depuis le 31 décembre 2020. La détermination de la valeur recouvrable à partir de la projection des flux de trésorerie d'exploitation ne permet toujours pas de justifier la valeur nette comptable des actifs de l'UGT considérée. Compte tenu des variations des valeurs nettes des immobilisations, une reprise de la provision a été effectuée pour 30 K€ qui correspond aux dotations aux amortissements de l'exercice. La provision totale dans les comptes au 31 décembre 2024 s'élève à 48 K€.

Aucun goodwill n'étant rattaché à l'UGT Export, conformément à la norme IAS 36, la dépréciation a été affectée aux autres actifs de l'UGT considérées au prorata de leurs valeurs comptables respectives, afin de ramener la valeur nette comptable des actifs de l'UGT à leur valeur recouvrable.

Les postes impactés sont les suivants :

	Clôture	Ouverture
Constructions	0	0
Constructions en location	34	58
Installations techniques	0	0
Autres immobilisations	1	6
Autres immobilisations en location	0	0
Immobilisations financières	13	11
Total	48	75
<i>Sous-total location</i>	<i>34</i>	<i>57</i>

En raison de la fin des contrats au Maroc, les comptes annuels des sociétés portant ces contrats, TEODEM, TEORIF et TEOMARA, ont été présentés en valeurs liquidatives et des provisions complémentaires, afin de prendre en compte les coûts futurs de ces sociétés ont ainsi été comptabilisées. Le montant au 31 décembre 2024 s'élève à 0,7 M€.

La société SEGEDEMA n'a pas été présentée en valeur liquidative car son activité de société holding continue, a minima jusqu'à l'encaissement des créances clients de ses filiales. De plus, le Groupe n'a pas décidé de quitter la zone géographique de façon définitive et étudie l'opportunité de nouveaux contrats.

Les actifs sont décomposés quand la durée d'amortissement des composants est sensiblement différente de l'immobilisation principale et que la valeur unitaire est significative. Chaque composant a une durée d'amortissement spécifique, en ligne avec la durée d'utilité des actifs.

Les durées sont revues régulièrement et les changements d'estimation sont comptabilisés sur une base prospective.

Les amortissements sont calculés suivant le mode linéaire. Les taux appliqués sont détaillés dans le tableau suivant :

	Linéaire
Immobilisations incorporelles	
Logiciels	20% à 100%
Immobilisations corporelles	
Constructions	5% à 20%
Installations techniques, matériel et outillage	7% à 20%
Agencements, aménagements et installations divers	10% à 33,33%
Matériel de transport	12,5% à 17%
Matériel de bureau et informatique	10% à 25%
Mobilier	20%

3.8 Titres de participation

Les titres de participation dans des sociétés non consolidées sont classés dans la catégorie juste valeur par résultat, le Groupe n'a pas souhaité opter pour une classification en juste valeur en contrepartie des autres éléments du résultat global sur option comme permis par la norme IFRS 9.

Lorsque le groupe rachète ses propres instruments de capitaux propres (actions propres), ceux-ci sont déduits des capitaux propres. Aucun profit ou perte n'est comptabilisé dans le compte de résultat lors de l'achat, de la vente, de l'émission ou de l'annulation d'instruments de capitaux propres du groupe.

3.9 Autres actifs financiers (hors créances clients)

Les prêts et placements long terme sont considérés comme des actifs émis par l'entreprise et sont comptabilisés au coût amorti suivant la méthode du taux d'intérêt effectif.

Le Groupe Pizzorno Environnement applique depuis le 1er janvier 2018 la norme IFRS 9 – Instruments financiers qui pour rappel comprend trois volets :

- le classement et l'évaluation des actifs et passifs financiers qui sont classés lors de leur comptabilisation initiale en coût amorti, à la juste valeur en contrepartie des autres éléments du résultat global ou à la juste valeur par résultat, classement fixé en fonction :
 - o De la nature de l'instrument (dettes ou capitaux propres),
 - o Des caractéristiques des flux contractuels (en fonction des grilles de critère « SPPI » ou « Solely Payment of Principal and Interests »),
 - o Du modèle de gestion (manière dont l'entité gère ses actifs financiers afin de produire des flux de trésorerie) ;
- la dépréciation des actifs financiers : via la notion des « pertes de crédit attendues » d'IFRS 9, évaluées sur l'une des deux bases suivantes :
 - o Soit les pertes de crédit attendues pour les 12 mois à venir (cas de défaillance possibles au cours des 12 mois suivant la date de clôture),
 - o Soit les pertes de crédit attendues pour la durée de vie (cas de défaillance possibles au cours de la durée de vie des instruments financiers) ;
- la comptabilité de couverture (non traité ici car le groupe n'a pas documenté de relations de couverture).

L'application de la norme aux caractéristiques propres du Groupe a été réalisée après analyse des modalités de gestion de l'entreprise et des caractéristiques des flux de trésorerie contractuels (grille de critère « SPPI »). Le tableau ci-après résume le classement des différents types d'actifs et passifs financiers détenus par le groupe.

Actifs financiers	Note	Coût amorti	Juste valeur en contrepartie des autres éléments du résultat global	Juste valeur par résultat
Titres immobilisés	(1)			X
Dépôts et cautions	(a)	X		
Obligations	(2)		X	
Créance sur la société Zéphire	(a)	X		
Autres créances (organismes sociaux, fiscaux)	(a)	X		
Sicav monétaires	(3)			X
Comptes à terme	(4)	X		
Disponibilités bancaires	(5)			X

(1) Pour l'essentiel, ce poste est constitué par les titres détenus sur la SCI du Balançon (174 K€).

(2) Les obligations sont détenues avec l'objectif de les garder jusqu'à leur terme, mais une cession peut avoir lieu si un besoin de trésorerie le nécessite (cas qui s'est déjà présenté depuis leur acquisition). Leurs changements de valeur sont ainsi constatés par contrepartie des autres éléments du résultat global, les éventuelles dépréciations pour risque de crédit étant quant à elles comptabilisées en résultat. Ainsi, les obligations Casino, Rallye et SGIS TV18 ont fait l'objet d'une dépréciation pour risque de crédit au 31/12/2024 à hauteur de 435 K€, contre 439 K€ au 31/12/2023, soit un impact résultat de - 5 K€ pour 2024.

(3) Les Sicav monétaires doivent être valorisées à leur cours de fin de période. Aucune base concernée au 31/12/2024.

(4) Les comptes à terme sont évalués en coût amorti en raison de la difficulté à les appréhender de manière précise en leur juste valeur.

(5) Les disponibilités bancaires correspondent aux comptes courants bancaires et sont évaluées à leur valeur en banque au 31/12/2023 et au 31/12/2024.

Dépréciation des autres actifs financiers (principes généraux) : le Groupe Pizzorno Environnement évalue sur une base prospective les pertes de crédit attendues associées à ses actifs financiers comptabilisés au coût amorti et à la juste valeur en contrepartie des autres éléments du résultat global hors instruments de capitaux propres. Pour évaluer la dotation aux provisions pour pertes de crédit attendues sur ses actifs financiers à l'origine, le Groupe prend en compte la probabilité de défaut à la date de la comptabilisation initiale. Par la suite, les provisions pour pertes de crédit attendues sur les actifs financiers sont réévaluées en fonction de l'évolution du risque de crédit de l'actif. Pour évaluer s'il y a eu une augmentation significative du risque de crédit, le Groupe compare le risque de défaut sur l'actif à la date de clôture avec le risque de crédit à la date de la comptabilisation initiale en s'appuyant sur des événements et des informations prospectives raisonnables, ainsi cotations de crédit si disponibles, changements défavorables importants, réels ou prévus, dans la conjoncture économique, financière ou commerciale qui devraient entraîner une modification importante de la capacité de l'emprunteur de s'acquitter de ses obligations.

(a) et (2) : Estimation de la dépréciation concernant les actifs financiers évalués au coût amorti et en juste valeur en contrepartie des autres éléments du résultat global (hors créances clients, voir §5.1.6, et instruments de capitaux propres pour lesquels l'option OCI a été retenue : le Groupe n'est pas concerné). Comme évoqué ci-avant, si le risque crédit n'a pas évolué de façon significative depuis l'origine, la norme demande d'évaluer les pertes attendues en cas de défaut dans les 12 mois. L'analyse du risque afférent aux différentes créances à la clôture est réalisée selon la méthodologie suivante :

Calcul d'un taux de provision en fonction de l'exposition au risque de crédit (probabilité de défaut de la contrepartie et risque de recouvrement) :

- Estimation de la probabilité de défaut à partir de l'utilisation de la cotation Banque de France (ou d'une autre approche si les éléments ne sont pas disponibles). La Banque de France publie chaque année une étude sur l'évaluation des performances des sociétés en fonction de leur cotation. Afin d'évaluer les pertes attendues à 12 mois, le taux de défaillance historique constaté à 1 an a été retenu. D'autre part, en l'absence d'une cotation Banque de France disponible, il a été considéré par simplification qu'en moyenne ces contreparties se retrouveraient en milieu de fourchette des cotations Banque de France, soit une cotation 5+ (assez faible) ;

- Estimation du risque de recouvrement quand des éléments spécifiques sont disponibles (cas de la créance sur la société Zéphire et de certaines cautions). Quand ces éléments d'analyse n'étaient pas disponibles, un risque de recouvrement maximum a été retenu par prudence.
 - o Méthodologie retenue pour la prise en compte du risque de recouvrement de la créance sur la société Zéphire : cette créance fait l'objet d'une provision pour dépréciation en fonction du caractère recouvrable de cette dernière. Celui-ci est apprécié au travers d'un calcul des flux de trésorerie non actualisés que la participation sera en mesure de générer jusqu'à la fin du contrat de Délégation de Service Public qu'elle porte, soit à fin 2030 en prenant l'hypothèse la plus prudente d'un non-renouvellement du contrat à son terme.

3.10 Stocks

Les stocks sont évalués suivant la méthode du « Premier entré, premier sorti » et leur valeur comprend le prix d'achat et les frais accessoires. Ils sont comptabilisés à la plus faible des valeurs entre cette évaluation et leur valeur nette de réalisation.

3.11 Créances clients et dépréciations

Les créances clients ont une maturité à moins d'un an (le Groupe ne détient pas de créances commerciales comportant une composante de financement significative). Elles sont évaluées lors de leur comptabilisation initiale à la juste valeur, puis comptabilisées au coût amorti. Des pertes de crédit attendues sont comptabilisées au compte de résultat via un compte de dépréciation des créances clients au bilan. Le Groupe applique l'approche simplifiée d'IFRS 9 qui consiste à calculer la perte de crédit attendue sur la durée de vie de ces dernières. Ce modèle permet de déterminer une perte de crédit à maturité pour toutes les créances commerciales et ce dès leur enregistrement, en tenant compte notamment, des retards de paiement, des difficultés financières du client, des renégociations au regard du délai de paiement, etc.) et lorsque les créances sont échues depuis plus d'un an, en fonction de leur durée de détention depuis leur date d'octroi. Pour évaluer la perte de crédit à maturité, les taux historiques de perte constatés rapportés aux chiffres d'affaires sont calculés (par typologie de client et par pays).

Concernant plus spécifiquement les créances commerciales au Maroc, le Groupe a pour clients des collectivités locales pour lesquelles des prestations sont réalisées sur la base de contrats qui sont visés par le Ministère des finances et de l'intérieur de l'Etat marocain. Le Groupe, constatant depuis plusieurs exercices des retards importants de règlement de ses collectivités locales au Maroc, les créances commerciales correspondantes sont ainsi provisionnées selon la meilleure estimation du management, estimation réalisée, de manière individuelle pour chaque client et de façon exhaustive, en fonction de l'ancienneté des créances, de protocoles d'accords existants, de l'historique et des perspectives de paiements, de leur date d'octroi (une dépréciation est calculée pour tenir compte de l'effet temps via un calcul d'actualisation réalisé sur les créances à plus d'un an sur la base des taux OAT). Historiquement, la vérification à partir de l'historique des enregistrements montre que les dépréciations pratiquées sont suffisantes au regard des pertes constatées.

3.12 Subventions d'investissement

Les subventions d'investissement sont présentées au bilan en produits différés et sont rapportées au résultat au rythme de l'amortissement des immobilisations qu'elles financent sur la ligne « autres produits d'exploitation ».

3.13 Impôts différés

Les impôts différés sont déterminés sur la base des différences temporaires résultant de la différence entre la valeur comptable des actifs ou passifs et leur valeur fiscale suivant le principe de la conception étendue et la méthode du report variable. Les actifs nets d'impôts différés ne sont comptabilisés que dans la mesure où leur récupération est probable dans un avenir proche.

Les actifs et passifs d'impôt ne sont pas actualisés et la charge d'impôt courant et différé est calculée à partir du taux effectif d'impôt pour chaque entité ou sous-groupe fiscal. Le taux retenu pour le calcul de l'impôt différé des sociétés françaises est celui prévu par la loi de finances de l'année 2024 en fonction des dates d'échéance des créances et des dettes. Il est de 25,83% pour les échéances futures.

3.14 Provisions pour risques et charges

Les provisions sont comptabilisées lorsque le Groupe a une obligation actuelle résultant d'un fait générateur passé qui entraînera probablement une sortie d'avantages économiques pouvant être raisonnablement estimée. Le montant comptabilisé en provision est la meilleure estimation de la dépense nécessaire à l'extinction de l'obligation actuelle à la date de clôture, et est actualisé lorsque l'effet est significatif.

Les principales provisions du Groupe concernent les coûts de réhabilitation de site et de suivi post-exploitation et des risques et litiges divers.

Les provisions pour réhabilitation de site et suivi post-exploitation comprennent les provisions relatives à l'obligation légale, réglementaire ou contractuelle de remise en état des Centre de Suivi des Déchets Ultimes (CSDU). Ce poste intègre en outre les provisions relatives aux obligations de suivi à long terme de ces sites. Ces provisions sont calculées site par site et sont constituées pendant la durée de leur exploitation. Pour la détermination des coûts estimés, il est fait référence au montant des garanties financières définies dans les arrêtés préfectoraux et aux tonnes totales admissibles sur chaque site. Un coût unitaire à la tonne est alors défini. La durée du suivi de post-exploitation est fixée par arrêté préfectoral, celle-ci est d'au moins 25 ans avec une possibilité de prolongation de 5 ans à la demande du préfet. C'est cette durée minimale de suivi qui est retenue par le Groupe par hypothèse, considérant que les conditions et obligations seraient remplies au bout de 25 ans et qu'ainsi les rapports de post-exploitation seraient validés par le préfet qui n'étendrait pas la durée de ce suivi.

Pour la remise en état de site, la provision est comptabilisée en totalité dès l'ouverture du site ; elle a pour contrepartie la création d'un actif immobilisé amorti sur la durée d'exploitation du site.

Pour le suivi post-exploitation, la provision est dotée chaque année en fonction des tonnages admis sur chaque site, elle est reprise pendant la période de suivi.

Les coûts qui devront être engagés lors de la fermeture du site ou pendant la période de suivi à long terme (d'une durée de trente ans au sein de l'Union Européenne) font l'objet d'une actualisation au taux de 3,47 % (taux Banque de France – Echéance constante 15 ans).

Les provisions pour risques et litiges divers sont constituées en tenant compte des hypothèses les plus probables afférentes aux litiges de toutes natures que le Groupe Pizzorno Environnement rencontre dans la conduite de ses affaires.

3.15 Avantages du personnel

Les avantages du personnel postérieurs à l'emploi concernent uniquement les engagements du Groupe en matière d'indemnités de fin de carrière, les paiements aux régimes de prestations de retraite à cotisations définies étant comptabilisés en charge lorsqu'ils sont dus.

Le coût des engagements en matière d'indemnité de fin de carrière est déterminé selon la méthode des unités de crédit projetées, avec des évaluations actuarielles qui ont lieu à chaque date de clôture. En

application de la norme IAS19, les gains et pertes actuariels sont immédiatement reconnus en OCI (other comprehensive income). S'il y a lieu, le coût des services passés est comptabilisé immédiatement en résultat. Le montant comptabilisé au titre des indemnités de fin de carrière équivaut à celui des engagements.

Il a été calculé en prenant en considération :

- Un taux de turn-over déterminé sur la base des données historiques dont dispose le Groupe :
 - o 16 à 29 ans : 3,50%
 - o 30 à 34 ans : 3,40%
 - o 35 à 39 ans : 2,80%
 - o 40 à 44 ans : 2,10%
 - o 45 à 49 ans : 1,60%
 - o 50 à 54 ans : 1,00%
 - o 55 à 59 ans : 0,20%
 - o 60 ans et plus : 0% ;
- Un taux de revalorisation des salaires uniforme de 2%;
- Un taux d'actualisation de 3,35% ;
- Un départ à la retraite des salariés à 64 ans à l'initiative du salarié afin de se conformer aux données historiques dont dispose le Groupe.

3.16 Contrats de location

En application de la norme IFRS 16 – Contrats de location, les immobilisations objets de contrats de location ou assimilés doivent être comptabilisés à l'actif du bilan en fonction notamment de certains critères de montant et de durée. Les contrats d'une durée de moins d'un an, ainsi que les contrats de faible valeur (environ 5000 \$) ne sont pas retraités. Les autres contrats font l'objet de la constatation d'un droit d'utilisation à l'actif et de l'inscription d'une dette au passif au titre des loyers et autres paiements à effectuer pendant la durée résiduelle de la location. Au compte de résultat, la charge de loyer est annulée et ventilée entre charge d'intérêts et remboursement d'emprunt. Corrélativement, une dotation aux amortissements relative au droit d'utilisation est comptabilisée. Le groupe a choisi de ventiler le droit d'utilisation dans les postes d'immobilisation selon la nature des biens loués.

Le taux d'emprunt retenu est celui de chacun des contrats pour les contrats de crédit-bail. Pour les autres contrats le taux retenu est le taux marginal d'endettement. Ce taux est obtenu à partir des taux négociés annuellement pour l'ensemble des sociétés du groupe auprès des banquiers. Si la durée des emprunts ne correspond pas à celle de certains contrats de location, une consultation complémentaire est réalisée. Ces taux sont identiques par entité géographique et au 31 décembre 2024 :

- Pour les sociétés françaises (société mère et filiales), les taux confirmés par les banques sont de 3,75% pour une durée de 5 ans et de 5% pour une durée de 9 ans ;
- Pour les sociétés marocaines, les taux confirmés par les banques sont de 6% qui ont été appliqués au seul contrat concerné.

A chaque clôture, le groupe procède à l'inventaire des contrats concernés, qui sont analysés et font l'objet d'un traitement spécifique :

- Les contrats de crédits-bails sont retraités pour une durée d'emprunt correspondant à celle de chaque contrat, et pour une durée d'amortissement des biens correspondant à la durée de vie économique de chaque bien financé ;
- Pour les autres contrats, la durée de retraitement est basée sur le terme figurant dans les baux, en prenant en compte l'avis de l'ANC pour le traitement des baux 3/6/9. Conformément à cet avis, les baux qui n'ont pas été renouvelés à l'issue des 9 ans mais qui se poursuivent tacitement n'ont pas été pris en compte, à l'exception de ceux pour lesquels il apparaît raisonnablement certain qu'ils seront renouvelés pour des raisons objectives comme la durée du marché attaché aux locaux, la durée de vie des travaux engagés dans les locaux ou la difficulté à trouver des locaux équivalents ;

- Hors partie fixe, les loyers liés aux sites d'enfouissement n'ont pas été retraités car il s'agit soit de loyers dits « à l'usage » ou « variables » (rémunération exclusive à la tonne apportée pendant la période d'exploitation), soit des loyers « post-exploitation » des sites d'enfouissement entrant dans le champ de la norme IAS 37 et déjà pris en compte dans le calcul des provisions post-exploitation ;
- Un même taux d'actualisation a été utilisé pour les contrats ayant une durée résiduelle similaire.

Les impacts de l'application de la norme IFRS 16 sur les comptes au 31 décembre 2024 sont les suivants :

- Valeur nette immobilisations : 11 200 K€ ;
- Dettes financières : 11 452 K€.

3.17 Coût d'emprunt

Les coûts d'emprunt sont comptabilisés en charges de l'exercice au cours duquel ils sont encourus. Cependant, depuis le 01/01/2009, en application de la norme IAS 23 révisée, les coûts d'emprunts concernant les actifs éligibles (actifs nécessitant une longue période de préparation avant de pouvoir être utilisé ou vendu) sont capitalisés.

3.18 Passifs financiers

Les emprunts bancaires et les découverts portant intérêts sont comptabilisés initialement à la juste valeur et ensuite évalués au coût amorti à l'aide de la méthode du taux d'intérêt effectif. Les différences entre les montants reçus (nets des coûts directs d'émission) et les montants dus lors du règlement ou du remboursement sont amorties en résultat sur la durée de l'emprunt selon cette méthode. Le tableau ci-après résume le classement des différents types de passifs financiers détenus par le groupe :

Passifs financiers	Coût amorti	Juste valeur par résultat	Juste valeur par résultat sur option
Emprunts auprès établissements de crédit	X		
Fournisseurs et comptes rattachés	X		
Autres dettes (organismes sociaux, fiscaux, etc.)	X		

3.19 Instruments dérivés

Le Groupe n'est pas exposé de manière significative à des risques financiers de change sur les cours des monnaies étrangères et sur les taux d'intérêts.

3.20 Trésorerie et équivalents de trésorerie

Cette rubrique comprend les liquidités, les dépôts bancaires à vue et les autres placements à court terme. Ces placements souscrits par le groupe sont exclusivement des comptes à terme (classification au coût amorti) ou des SICAV de type « monétaire euro » (classification en juste valeur par résultat) et satisfont aux quatre critères définis par IAS 7.6. Ils sont à court terme, très liquides, facilement convertibles en un montant connu de trésorerie et soumis à un risque négligeable de changement de valeur.

Les découverts bancaires figurent au passif courant du bilan.

Selon les sociétés détentrices de la trésorerie, la disponibilité de celle-ci n'est toutefois pas identique et correspond aux deux catégories suivantes :

- La trésorerie « disponible » qui peut être utilisée à tout moment par le groupe pour lui permettre de répondre à ses besoins ;
- La trésorerie « réservée » qui correspond à la trésorerie localisée dans certaines zones géographiques (Maroc, Tunisie) et qui n'est pas immédiatement libre du fait de certaines conditions à respecter pour qu'elle soit rapatriée en France.

3.21 Actifs non courants détenus en vue de la vente

Conformément aux dispositions d'IFRS 5, les actifs non courants (ou groupe d'actifs), et les passifs y afférent, sont classés comme « détenus en vue de la vente » lorsque leur valeur comptable sera principalement recouvrée par le biais d'une transaction de vente plutôt que par leur utilisation continue. Ce classement implique que les actifs (ou le groupe d'actifs) destinés à être cédés soient disponibles en vue de leur vente immédiate, en leur état actuel, et que la vente soit hautement probable.

Le caractère hautement probable de la vente est apprécié en fonction des critères suivants : la direction s'est engagée dans un plan de cession des actifs (ou du groupe d'actifs) et un programme pour trouver un acheteur et finaliser le plan a été lancé. De plus, les actifs doivent être activement commercialisés en vue de la vente à un prix raisonnable par rapport à sa juste valeur. La vente des actifs (ou du groupe d'actifs) est supposée intervenir dans le délai d'un an à compter de sa classification en actifs détenus en vue de la vente.

Les actifs non courants (ou groupe d'actifs) destinés à être cédés classés comme détenus en vue de la vente sont évalués à la valeur comptable antérieure des actifs ou à leur juste valeur minorée des coûts de cession si celle-ci est inférieure. Ils ne sont plus amortis à compter de leur date de classification en actifs détenus en vue de la vente.

3.22 Activités abandonnées

Une activité abandonnée correspond à une activité ou une zone géographique significative pour le groupe, faisant soit l'objet d'une cession ou d'un arrêt d'activité, soit d'un classement en actif détenu en vue de la vente. Les éléments du résultat et du tableau des flux de trésorerie relatifs à ces activités abandonnées ou en cours de cession sont présentés sur des lignes spécifiques des états financiers pour toutes les périodes présentées.

3.23 Comptabilisation des produits

Le revenu de l'activité du groupe est déterminé sur la base d'un processus en 5 étapes :

- Identification du contrat ;
- Identification des obligations de prestation ;
- Détermination du prix de la transaction ;
- Allocation du prix de la transaction ;
- Comptabilisation du revenu.

Ce modèle prévoit que le revenu soit comptabilisé lorsqu'une société transfère le contrôle des biens ou services à un client pour le montant qu'elle s'attend à recevoir. En fonction des critères, le revenu sera comptabilisé, soit de manière continue d'une façon qui représente la performance de la société, soit à une date donnée quand le contrôle des biens et services est transféré au client.

Pour chaque « obligation de performance », quelle que soit sa nature, le Groupe applique la grille unique de trois critères prévue par la norme en vue de déterminer si celle-ci est satisfaite en continu. Les trois critères sont les suivants :

- 1) Le client bénéficie des avantages du service au fur et à mesure de la performance de l'entité ;
- 2) Le client contrôle l'actif au fur et à mesure de sa construction par l'entité ;

3) (i) l'actif n'a pas d'usage alternatif pour l'entité et (ii) l'entité dispose, à tout moment, en cas de résiliation par le client, d'un droit exécutoire au paiement de la valeur des travaux réalisés à date. Le chiffre d'affaires est comptabilisé sur la base de contrats comportant une simple obligation de performance liée au transport, tri, traitement, enfouissement, incinération de déchets, et notamment :

- Obligation de performance reconnue à l'avancement en fonction des tonnages collectés et du service apporté par le Groupe dans l'activité de collecte des déchets avec un prix généralement fixé sur la base d'un montant à la tonne de déchets transporté ;
- Obligation de performance reconnue à l'avancement en fonction des tonnages enfouis dans l'activité traitement des déchets avec un prix généralement fixé sur la base d'un montant à la tonne stockée ;
- Obligation de performance reconnue à l'avancement en fonction des volumes de déchets traités et des revenus annexes de valorisation des déchets, dans le tri et l'incinération avec un prix généralement fixé sur la base d'un montant à la tonne traitée, valorisée, triée ou incinérée.

L'ensemble des activités du groupe est constitué par des revenus appréhendés de manière continue, les clients consommant les avantages du service fourni au fur et à mesure de la performance (IFRS 15.35 a).

Les produits d'intérêts sont comptabilisés selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Les dividendes sont comptabilisés lorsque le droit de l'actionnaire à percevoir le paiement est établi.

A noter que les produits des activités ordinaires excluent la taxe générale sur les activités polluantes collectée auprès des clients et intégralement reversée aux douanes.

3.24 Impôts sur les résultats

L'impôt dans les comptes au 31 décembre 2024 a été calculé selon les modalités suivantes :

- Détermination du résultat fiscal « théorique » pour chaque entité au 31 décembre 2024 ;
- Prise en compte des réintégrations et déductions fiscales suivants les pays ;
- Prise en compte des actifs et passifs d'impôt différé ;
- Détermination de l'impôt pour chaque entité pour l'exercice en cours.

Les taux retenus pour le calcul de l'impôt différé des sociétés françaises sont ceux prévus par la loi de finances pour 2024 en fonction des dates d'échéance estimées des créances et des dettes. Il est de 25,83%.

Par ailleurs, depuis le 1^{er} janvier 2005, le Groupe a opté pour le régime d'intégration fiscale. Sont incluses dans le champ d'application de ce régime toutes les sociétés commerciales françaises détenues directement ou indirectement au moins à 95 % par Groupe Pizzorno Environnement, à l'exception des sociétés créées durant l'exercice.

Les charges d'impôt sont supportées par les filiales intégrées comme en l'absence d'intégration fiscale. Dans les comptes sociaux de la société GPE, la charge d'impôt se caractérise par son impôt et le boni ou mali d'intégration correspondant à la différence entre le montant de la charge d'impôt du Groupe et le montant de la charge d'impôt que Groupe Pizzorno Environnement aurait supporté en l'absence d'intégration fiscale.

3.25 Résultat par action

Le résultat net par action présenté au pied du compte de résultat correspond, conformément à la norme IAS 33, au rapport entre, d'une part le « résultat net - part du Groupe » et, d'autre part le nombre moyen pondéré d'actions en circulation de la Société Groupe Pizzorno Environnement au cours de l'exercice.

Par ailleurs, la société ne disposant pas d'instruments dilutifs, le résultat net dilué par action est égal au résultat net par action.

3.26 Actifs courants / non courants et passifs courants / non courants

Les actifs devant être réalisés, consommés ou cédés dans le cadre du cycle normal d'exploitation ou dans les douze mois suivants la clôture, sont classés en « actifs courants », de même que les actifs détenus dans le but d'être cédés, la trésorerie ou les équivalents de trésorerie.

Tous les autres actifs sont classés en « actifs non courants ».

Les passifs devant être réalisés dans le cadre du cycle normal d'exploitation ou dans les douze mois suivants la clôture sont classés en « passifs courants ».

Tous les autres passifs sont classés en « passifs non courants », notamment les passifs d'impôts différés et la quote-part à plus d'un an des emprunts et autres passifs financiers.

3.27 Montant des honoraires alloués aux commissaires aux comptes

Le montant total des honoraires figurant au compte de résultat consolidé de l'exercice se monte à 473 K€ au titre des honoraires concernant le contrôle légal des comptes et les services autres que la certification des comptes. Ils sont ventilés comme suit :

	Deloitte				Novances - David & Associés				Audit & Contrôle			
	Commissaire aux comptes		Réseau		Commissaire aux comptes		Réseau		Commissaire aux comptes		Réseau	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Honoraires des CAC												
Certification des comptes individuels et consolidés et examen limité semestriel												
- Entité	123	48%	N/A	-	33	34%	N/A	-	-	-	N/A	-
- Entité contrôlées (1)	78	30%	33	100%	64	66%	-	-	88	100%	-	-
Sous-total A	200	78%	33	100%	97	100%	-	-	88	100%	-	-
Services autres que la certification des comptes requis par les textes légaux et réglementaires												
- Entité	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Entité contrôlées (1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sous-total B	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Certification des informations en matière de durabilité												
- Entité	55	22%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Entité contrôlées (1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sous-total C	55	22%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sous-total D = B + C	55	22%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total E = A + D	255	100%	33	100%	97	100%	-	-	88	100%	-	-

(1) Les entités prises en compte sont les filiales intégrées globalement ainsi que les entités contrôlées conjointement dès lors que les honoraires sont comptabilisés dans le compte de résultat consolidé.

3.28 Principales sources d'incertitudes relatives aux estimations

L'établissement des états financiers consolidés préparés conformément aux normes comptables internationales implique que le Groupe procède à un certain nombre d'estimations et retienne certaines hypothèses jugées réalistes et raisonnables.

Certains faits et circonstances pourraient conduire à des changements de ces estimations et hypothèses, ce qui affecterait la valeur des actifs, passifs, capitaux propres et résultat du Groupe.

- Goodwill et autres immobilisations incorporelles

Le Groupe possède à son actif des immobilisations incorporelles achetées ou acquises par le biais d'opérations de regroupement d'entreprises, ainsi que les goodwill en résultant, et des goodwills acquis en contrepartie des engagements de retraite afférents aux salariés repris dans le cadre de contrats remportés par le Groupe. Comme indiqué dans le chapitre 3.4 "Traitement des goodwill", le Groupe procède à au moins un test annuel de perte de valeur des goodwill ainsi que des immobilisations incorporelles dont la durée de vie ne peut être définie. Les évaluations effectuées lors de ces tests sont sensibles aux hypothèses retenues en matière de prix de vente et de coûts futurs, mais aussi en termes de taux d'actualisation et de croissance.

Au 31 décembre 2024, le montant des goodwill est de 11 010 K€.

- Impôts différés

Comme indiqué dans le chapitre 3.13, les Impôts différés actifs comptabilisés résultent pour l'essentiel des déficits fiscaux reportables et des différences temporelles déductibles entre les valeurs fiscales et comptables des actifs et passifs. Les actifs relatifs au report en avant des pertes fiscales ne sont reconnus que s'il est probable que le Groupe disposera des bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales pourront être imputées, ce qui repose sur une part de jugement importante.

A chaque clôture, le Groupe doit analyser l'origine des pertes pour chacune des entités fiscales concernées et évaluer le montant des actifs d'impôt différé en fonction de la probabilité de réalisation de bénéfices imposables futurs suffisants. Au 31 décembre 2024 le montant de l'impôt différé actif relatif à des déficits se monte à 0 K€.

Pour les sociétés marocaines, à la clôture des comptes 2024 et compte tenu de l'arrêt des marchés, il a été décidé que, lorsque la société a un solde d'impôts différés qui correspond à une créance, de ne pas la comptabiliser.

- Provisions pour retraites et autres avantages postérieurs à l'emploi

Comme indiqué dans le chapitre 3.15 « Avantages du personnel », le Groupe verse des indemnités aux membres de son personnel en fin de carrière. L'engagement correspondant est fondé sur des calculs actuariels reposant sur des hypothèses telles que le salaire de référence des bénéficiaires du régime et la probabilité que les personnes concernées seront en capacité de bénéficier du régime, ainsi que sur le taux d'actualisation. Ces hypothèses sont mises à jour annuellement. Le montant des engagements relatifs aux avantages du personnel est de 17 360 K€ au 31 décembre 2024.

- Provisions pour coût de réhabilitation des sites et suivi post-exploitation

Comme indiqué dans le chapitre 3.14 les principales provisions du Groupe concernent les coûts engendrés par les obligations de remise en état et de suivi à long terme des sites de traitement des déchets. Cet engagement est calculé sur la base des garanties financières définies dans les arrêtés préfectoraux et aux tonnes totales admissibles sur chaque site. Il est mis à jour chaque année en fonction du nombre de tonnes effectivement traitées et fait l'objet d'une actualisation dont le taux est revu à chaque estimation (3,47% au 31 décembre 2024). Le montant des engagements relatifs aux coûts de réhabilitation des sites et suivi post-exploitation est de 27 543 K€ au 31 décembre 2024.

- Provisions pour risques sociaux et risques divers / sur contrats

Les risques sociaux et les risques divers / sur contrats font l'objet de provisions dont le montant est estimé par la direction en fonction des informations disponibles à la date d'arrêté des comptes. Le montant de ces autres provisions est de 5 863 K€ au 31 décembre 2024.

- Dépréciation des créances relatives aux clients collectivités au Maroc (cf. note 5.1.15)

Pour rappel, au Maroc, le Groupe a pour clients des collectivités locales pour lesquelles des prestations sont réalisées sur la base de contrats qui sont visés par le Ministère des finances et de l'intérieur de l'Etat marocain. Le Groupe, constatant depuis plusieurs exercices des retards importants de règlement de ses collectivités locales au Maroc, les créances commerciales correspondantes sont ainsi provisionnées selon la meilleure estimation du management, estimation réalisée, de manière individuelle pour chaque client et de façon exhaustive, en fonction de l'ancienneté des créances, de protocoles d'accords existants, de l'historique et des perspectives de paiements, de leur date d'octroi (une dépréciation est calculée pour tenir compte de l'effet temps via un calcul d'actualisation réalisé sur les créances à plus d'un an sur la base des taux OAT). Une dépréciation totale d'un montant de 18 903 K€ est ainsi comptabilisée au 31 décembre 2024. La dépréciation des créances clients avec le client du centre d'Oum Azza a été mise à jour en fonction notamment du contentieux avec ce dernier. Historiquement, la vérification à partir de l'historique des enregistrements montre que les dépréciations pratiquées sont suffisantes au regard des pertes constatées.

- Dépréciation des créances relatives aux activités arrêtées (cf. note 5.1.17)

Concernant les activités arrêtées en Tunisie durant l'année 2014, les créances concernant les activités en Tunisie sont provisionnées pour un montant de 230 K€, soit 100% du solde client.

4. PÉRIMETRE DE CONSOLIDATION

4.1 Société mère

Groupe Pizzorno Environnement
Société Anonyme au capital de 21 416 000 €
109, rue Jean Aicard
83300 DRAGUIGNAN
RCS Draguignan 429 574 395 (2000 B 33)

4.2 Filiales consolidées

			Clôture - Méthode intégration	Taux de contrôle	Taux d'intérêt
Azur Valorisation	Draguignan	802 579 755	Globale	100	100
Deverra	Draguignan	808 318 349	Globale	100	100
Draceval Construction	Paris	930 747 621	Mise en équivalence	50	50
Dragui-gaz	Draguignan	843 312 620	Mise en équivalence	50	50
Dragui-Transports	Draguignan	722 850 070	Globale	100	96
Exarent	Draguignan	804 024 289	Globale	100	100
GIE AMSE	Tunis (Tunisie)		Globale	60	60
La Mole	Draguignan	490 920 634	Globale	100	96
Pizzorno Environnement Industries	Draguignan	803 515 444	Globale	100	100
Pizzorno Environnement International	Draguignan	803 515 519	Globale	100	100
Pizzorno Environnement Services	Draguignan	525 244 190	Globale	100	100
Pizzorno Global Services	Draguignan	808 299 671	Globale	100	100
Propolys	Draguignan	525 089 371	Globale	100	100
Samnet	Saint-Ambroix	302 221 403	Globale	100	100
Segedema	Rabat (Maroc)		Globale	100	96
Selfema	Draguignan	323 592 295	Globale	100	99
Semop Pôle de transition environnementale de la Dracénie	Draguignan	930 642 616	Mise en équivalence	29	29
Star-Athanol	La Tronche	790 294 508	Globale	100	100
Teodem	Rabat (Maroc)		Globale	100	99
Teomara	Rabat (Maroc)		Globale	100	99
Teorif	Rabat (Maroc)		Globale	100	99
Pizzorno Environnement Tunisie	Tunis (Tunisie)		Globale	100	99
Valeur	Draguignan	802 557 942	Globale	100	100
Valteo	Draguignan	802 556 241	Globale	100	100
Verdon Environnement	Draguignan	808 275 754	Globale	100	100
Zephire	Toulon	790 031 546	Mise en équivalence	49	49

4.3 Participations non consolidées

Certaines participations ont été exclues du périmètre de consolidation parce qu'il s'agit d'entreprises en sommeil ou sur lesquelles le Groupe n'exerce aucune influence notable.

Société	% capital détenu	Quote-part capitaux propres	Résultat exercice 2023	Valeur brute des titres
SCI du Balançon	16,66	6	34	173 (1)
GIE varois d'assainissement	5,00	(nd)	(nd)	1
IRFEDD	13,50	(nd)	(nd)	3
SPANC Sud Sainte Baume	30,00	(nd)	(nd)	9 (2)
Le bateau blanc	7,74	(nd)	(nd)	5
Total				191

(1) La valeur des titres est justifiée par la valeur des terrains

(2) Le groupe n'exerce aucune influence sur la gestion de la société

(nd) Eléments non disponibles

5. NOTES EXPLICATIVES SUR LES COMPTES

5.1 Notes sur le bilan

5.1.1 Goodwill

	Ouverture	Entrées de périmètre (**)	Sorties de périmètre	Dotations de l'exercice	Acquisitions de l'exercice	Autres	Clôture
Collecte / Nettoyement (*)	10 471			- 15	151		10 607
Traitement	280						280
Tri / Valorisation	123						123
Total Valeur Nette	10 874	-	-	- 15	151	-	11 010

(*) Dont 4 191 K€ représentent la contrepartie des indemnités de départ à la retraite des personnels repris lors de l'attribution de marchés au groupe.

5.1.2 Immobilisations corporelles

	Ouverture	Acquisitions	Cessions	Ecart de conversion	Reclassement (**)	Clôture
Terrains	8 030					8 030
Constructions	105 847	2 223	- 7 711	5	223	100 587
Installations tech, matériel & outillage	37 108	2 367	- 3 754	0	1 305	37 026
Autres immobilisations corporelles	172 197	38 460	- 22 261	64	427	188 686
Immobilisations en cours	3 363	6 622			- 1 732	6 253
Avances et acomptes	-					-
Immobilisations corporelles	326 544	49 672	- 33 727	69	223	342 781
Amt. Construction et terrains	74 986	8 978	- 6 961	5		77 009
Amt. install tech, matériel & outill.	26 730	2 932	- 3 644	0		26 017
Amt. autres immobilisations corp.	115 286	20 436	- 20 543	64		115 242
Amt. Immobilisations corporelles	217 002	32 346	- 31 148	69	-	218 269
Dépréciations immobilisations corporelles (*)	1 167		- 184			984
Dépréciations immobilisations en cours	-					-
Dép. immobilisations corporelles	1 167	-	- 184	-	-	984
Total Valeur Nette	108 375					123 529

(*) La reprise 2024 correspond principalement à la dépréciation constatée sur l'UGT Export lors du test de dépréciation réalisé au 31 décembre 2024 (cf. §3.7 pour plus de détails).

(**) Principalement reclassements de poste à poste. Le solde de 0,2 M€ est lié à l'immobilisation liée à la provision pour remise en état chez AZUR VALORISATION. En effet, la provision a été constituée en contrepartie d'une immobilisation.

La variation des immobilisations corporelles relatives aux retraitements des contrats de crédits-bails et contrats de location se ventile ainsi :

	Ouverture	Acquisitions	Cessions	Ecart de conversion	Autres	Clôture
Terrains	1 728					1 728
Constructions	25 958	712	- 1 017	5		25 660
Autres immobilisations corporelles	23 162	61	- 6 046	44		17 221
Immobilisations corporelles en location	50 847	776	- 7 063	49	-	44 609
Amt. Construction et terrains	13 596	3 122	- 215	3		16 505
Amt. autres immobilisations corp.	22 676	206	- 6 046	44		16 880
Amt. Immobilisations corporelles en location	36 272	3 328	- 6 261	47	-	33 385
Dépréciations immobilisations corporelles	57		- 34			23
Dépréciations immobilisations en cours	-					-
Dép. immobilisations corporelles en location	57	-	- 34	-	-	23
Total Valeur Nette	14 518					11 200

5.1.3 Immobilisations incorporelles

	Ouverture	Acquisitions	Cessions	Dotations de l'exercice	Ecart de conversion	Clôture
Concessions, brevets & droits similaires	2 613	103	- 5		2	2 712
Droit au bail	15					15
Autres immobilisations incorporelles	63		- 28		1	36
Immobilisations incorporelles	2 692	103	- 34	-	3	2 764
Amt. conc, brevets & dts similaires	2 164	137	- 5		2	2 298
Amt. autres immos incorp.	63		- 28		1	36
Amt. immo. incorporelles (*)	2 228	137	- 34	-	3	2 334
Dép. immobilisations incorporelles	-					-
Dép. immobilisations incorporelles	-	-	-	-	-	-
Total Valeur Nette	464					430

(*) Les immobilisations incorporelles sont à durée d'utilité finie et amorties sur cette durée d'utilité.

5.1.4 Participations mises en équivalence

Ce poste enregistre la part du Groupe dans les capitaux propres des entreprises associées.

Il est constitué de quatre sociétés :

- La société ZEPHIRE acquise en 2013 qui exploite dans le cadre d'une délégation de service public une unité de valorisation énergétique et a construit une nouvelle unité dans le cadre de la même délégation.
- La société DRAGUIGAZ acquise en 2018 exploite une station de gaz naturel pour véhicules. L'activité de cette société a débuté au cours du 2nd semestre 2019.
- La SEMOP POLE DE TRANSITION ENVIRONNEMENTALE DE LA DRACENIE exploite le site de tri-valorisation dans le cadre du marché avec Dracénie Provence Verdon. Elle a été constituée sur le premier semestre 2024.
- La société DRACEVAL CONSTRUCTION a pour objet la construction d'une unité de tri-valorisation exploitée dans le cadre du marché avec Dracénie Provence Verdon. La société a été constituée sur le premier semestre 2024.

Les sociétés DRAGUIGAZ, SEMOP POLE DE TRANSITION ENVIRONNEMENTALE DE LA DRACENIE et DRACEVAL CONSTRUCTION sont des co-entreprises sur lesquelles le Groupe exerce un contrôle conjoint et n'a qu'un droit sur les actifs nets. Les sociétés sont donc intégrées selon la méthode de la mise en équivalence.

En raison de la cession de parts de Zéphire (Cf. 2.3 - Faits marquants), le Groupe exerce une influence notable sur ZEPHIRE et reste donc intégrée selon la méthode de la mise en équivalence.

Les principaux agrégats de ces sociétés sont les suivants pour l'année 2024 (K€) :

	Zephire	Draguigaz	Semop	Draceval Construction	
Chiffre d'affaires	33 559	952	0	746	
Résultat net	766	23	- 5	0	
Résultat global	766	23	- 5	0	
Dividendes versés	-				
Actifs non courants net de caducité	35 917	418	2 565	0	
Actifs courants	16 873	494	453	1 366	
Capitaux propres	- 28 147	97	495	50	
Passifs non courants	69 233	368	0	0	
Passifs courants	1 705	447	2 523	1 316	
Total bilan net de caducité	52 790	912	3 018	1 366	
Impact résultat conso	- 13	12	- 2	0	- 3
Impact bilan actif	0	49	143	25	217

La méthode de consolidation par mise en équivalence permet de remplacer la valeur des titres à l'actif par la quote-part des capitaux propres de l'entité ajustée des retraitements de consolidation effectués. Les capitaux propres négatifs de l'entité sont retraités pour arriver à une valeur nulle et les bénéfices futurs ne seront pris en compte qu'à compter du moment où la quote-part des capitaux propres négatifs antérieurement retraitée sera apurée par la quote-part des bénéfices effectués a posteriori.

Au 31 décembre 2024, le résultat de Zéphire a été retraité car la quote-part des capitaux propres négatifs antérieurs n'a pas été totalement apurée. Le montant restant à apurer au 31 décembre 2024 est de 11,2 M€.

5.1.5 Titres non consolidés et obligations

Société	Classification IFRS 9	Valeur Brute	Clôture		Ouverture	Dividendes reçus
			Ecart vs JV	Juste Valeur (JV)	Juste valeur (JV)	
SCI du Balançon	Juste valeur par résultat	173		173	(1) 173	6
Autres	Juste valeur par résultat	17		17	17	
Total		191		191	191	6
Obligations (2)						
	Juste valeur par OCI	700	435	265	443	
Total		700	435	265	443	
Total		891	435	456	633	6

(1) La valeur des titres est justifiée par la valeur des terrains

(2) Depuis l'exercice 2017, le Groupe place une partie de sa trésorerie en obligations cotées pour un montant de 700 K€ au 31 décembre 2024 (juste valeur à cette date). Ce placement est comptabilisé à la juste valeur par OCI, considérant que le fait qu'il soit soumis à un risque non négligeable de changement de valeur ne permettait pas de le considérer comme un « équivalent de trésorerie ». Pour rappel, lorsqu'une obligation présente une perte de valeur pour risque de crédit, une dépréciation est constatée directement en résultat. Ainsi, les obligations Casino, Rallye, et SGIS TV18 ont fait l'objet d'une dépréciation pour risque de crédit au 31/12/2024 à hauteur de 435 K€ dont 5 K€ en résultat en 2024.

5.1.6 Autres actifs financiers

	Classification IFRS 9	Clôture		Ouverture	
		Non courants	Courant	Non courants	Courant
Prêts					
Titres de participation		456		451	
Titres immobilisés		26 669		10 644	
Dépôts de garantie et cautionnements	Coût amorti	1 845		1 833	
Comptes à terme bloqués					
Créances clients nettes de dépréciation			62 300		67 787
Créances d'impôts			1 871		633
Créances diverses nettes de dépréciation		21 965	22 991	28 541	19 497
Charges constatées d'avance			927		809
Total		50 935	88 089	41 470	88 726

Les titres immobilisés comprennent 24 600 K€ de produits financiers structurés qui répondent aux critères des titres immobilisés selon la norme IFRS 9.

Les actifs non courants correspondent à la part à plus d'un an des actifs. Ils comprennent principalement l'avance de 35 081 K€ faite à la société ZEPHIRE pour le financement de l'UVE de Toulon, dépréciée de 13 116 K€ (dont 4 828 K€ comptabilisés sur l'exercice 2024).

La sensibilité aux principales hypothèses est très importante et toute variation à la baisse de ces dernières se traduirait par une dépréciation supplémentaire de la créance, à titre d'exemple :

- Une variation de chiffre d'affaires inférieure de 3% aux prévisions se traduirait par une dépréciation complémentaire de 2,6 M€ ;
- La prise en compte d'un taux d'EBE sur chiffre d'affaires inférieur de 2% pour toutes les années présentées se traduirait par une dépréciation complémentaire de 1,7 M€.

5.1.7 Stocks et encours

Ventilation de la valeur nette comptable des stocks par catégorie (IAS 2.36) :

	Clôture	Ouverture
Matières consommables	2 274	2 149
Provisions sur matières consommables	- 187	- 179
Production de biens		
Marchandises	74	93
Total stocks et en-cours	2 161	2 063

5.1.8 Trésorerie et équivalent de trésorerie

		Clôture		Ouverture	
	Classification IFRS 9	Disponible	Réservée (*)	Disponible	Réservée (*)
- Sicav monétaires	Juste valeur par résultat				
- Comptes à terme	Coût amorti	60 007		74 194	
Valeurs mobilières de placement		60 007		74 194	
Disponibilité	Juste valeur par résultat	18 063	228	17 582	877
Total		78 070	228	91 776	877

(*) Trésorerie localisée à l'étranger et non libre immédiatement du fait de conditions à respecter pour son rapatriement en France.

5.1.9 Emprunts et dettes financières à long terme (classification IFRS 9 au coût amorti)

	Clôture		Ouverture	
	Non courants	Courants	Non courants	Courants
Emprunts auprès des établissements de crédit				
- Échéances - 1 an		26 476		25 240
- Échéances de 1 à 4 ans	56 440		54 705	
- Échéances 5 ans et +	3 952		7 598	
Location financement				
- Échéances - 1 an		3 026		3 374
- Échéances de 1 à 4 ans	5 876		6 953	
- Échéances 5 ans et +	2 550		4 461	
Autres dettes financières				
- Échéances - 1 an		149		103
- Échéances de 1 à 4 ans	20		18	
- Échéances 5 ans et +				
Total	68 839	29 651	73 734	28 717

Aucun emprunt n'est assorti de covenants

Les mouvements constatés sur les emprunts sont les suivants :

	Ouverture	Augmentation	Remboursement	Ecart de conversion	Autres (*)	Clôture
Emprunt auprès établissements de crédit	87 543	26 000	-26 675			86 868
Location financement (**)	14 788	776	-4 113	2		11 452
Autres dettes financières	121	8	-4		44	169
Total emprunts et dettes financières	102 451	26 784	-30 792	2	44	98 490

* La variation des autres dettes financières positionnée en « Autres » correspond à la variation des intérêts courus non échus

** Le remboursement des emprunts liés à IFRS 16 présentés dans le TFT correspond aux loyers réellement versés. Dans ce tableau, il convient de retrainer la part des loyers considérée comme financière (225 K€) et les sorties de contrats (- 771 K€).

La ventilation des emprunts et dettes financières par échéance se présente ainsi :

	Total au bilan	- de 1 an	Entre 1 à 5 ans	+ de 5 ans
Emprunts et dettes financières	98 490	29 651	62 317	6 502
Total	98 490	29 651	62 317	6 502

La variation de l'endettement financier se présente ainsi :

		Clôture	Variations	Ouverture
Trésorerie brute	(a)	78 298	-14 355	92 653
Concours bancaires	(b)	-1 260	-609	-651
Trésorerie (c) = (a) + (b)		77 038	-14 963	92 002
Endettement financier brut (courant et non courant)	(d)	-98 490	3 962	-102 451
Endettement financier net (d) - (c)		-21 451	-11 001	-10 450

5.1.10 Contrats de location

Immobilisations concernées	Valeur Brute Clôture	Amortissement	Valeur nette Clôture	Loyers restant à payer
Constructions	27 388	16 528	10 860	12 430
Autres immobilisations corporelles	17 221	16 880	341	341
Total	44 609	33 408	11 200	12 771

Par ailleurs, la charge résiduelle au titre des contrats de location simple correspond principalement aux loyers liés des sites d'enfouissement qui n'ont pas été retraités car il s'agit de loyers dits « à l'usage » ou « variables » (rémunération exclusive à la tonne apportée pendant la période d'exploitation) et des contrats de location court terme (moins d'un an) notamment les bennes à ordures ménagères.

5.1.11 Impôts différés actifs et passifs

Ces postes concernent les impôts différés dont la ventilation par nature est la suivante (en milliers d'euros) :

	Clôture		Ouverture	
	Actifs	Passifs	Actifs	Passifs
- Différences temporaires				
Participation des salariés	193		328	
Provisions non déductibles	83		74	
Reports fiscaux déficitaires	-		-	
Divers	2		2	
Total	278	-	404	-
- Provisions non constatées en social		234	156	
- Annulation provisions réglementées		5 322		4 656
- Location - financement	51		55	
- Evaluation d'actif à la juste valeur		129		129
- Provisions suivi post-exploitation		3 184		2 827
- Cessions immo. Intragroupe		52		50
- Indemnités fin de carrière	3 401		3 132	
- Divers		54	2	
Total	3 730	8 975	3 749	7 662
Compensation ID actifs et passifs par entité	- 3 730	- 3 730	- 3 749	- 3 749
Total	-	5 246	-	3 913

5.1.12 Provisions

	Ouverture	Dotations de l'exercice	Reprises utilisées	Reprises non utilisées	Autres (*)	Reclass.	Clôture
Provisions pour remise en état site et risques sur contrats	11 285	738	- 5 893		223		6 354
Provision suivi post-exploitation	20 141	2 778	- 64		- 1 385	- 923	20 547
Risques divers	-						-
Total provisions long terme	31 426	3 516	- 5 956	-	- 1 162	- 923	26 901
Provisions risques sociaux	1 539	60	- 158		69		1 509
Provisions risques divers et risques sur contrats	4 451	898	- 1 120		122		4 352
Provisions pour remise en état sites et risques sur contrats	20						20
Provision suivi post-exploitation	512	2	- 814			923	624
Total provisions court terme	6 523	960	- 2 092	-	191	923	6 505

(*) La variation dans la colonne « Autres » correspond aux charges d'actualisation sur les provisions post-exploitation pour les sites de Pierrefeu et du Connet-des-Maures, les écarts de conversion pour les sociétés marocaines et la constitution d'une provision par une immobilisation pour le site de Pierrefeu.

La part à court terme des provisions correspond à la partie à moins d'un an.

L'essentiel des provisions concerne la remise en état des sites et risques sur contrats ainsi que les provisions de suivi post-exploitation dont le fonctionnement est décrit au paragraphe 3.14.

La provision à court terme pour risques divers et risques sur contrats d'un montant de 4 451 K€ correspond à des dépenses dont l'échéance probable est à moins d'un an.

Les provisions de suivi post-exploitation d'un montant de 21 171 K€ sont constituées pour couvrir la période globale pendant laquelle la société est tenue d'effectuer la maintenance des sites (25 ans). Ce montant est ventilé selon une répartition annuelle des dépenses prévues afin d'effectuer les calculs d'actualisation.

5.1.13 Avantages postérieurs à l'emploi

Le seul avantage postérieur à l'emploi dont bénéficient les salariés du Groupe (en France) correspond aux versements d'indemnités de fin de carrière. Le calcul ne concerne pas les sociétés étrangères.

Le calcul des indemnités de fin de carrière est résumé dans le tableau ci-dessous (en milliers d'euros) :

Evolution de la provision	
Provision au 01/01/2024	- 16 318
Charges de l'exercice	- 1 130
Reconnaissance pertes et gains actuariels par OCI	- 782
Prestations payées	869
Acquisition	-
Cession	-
Modification du régime	-
Autres	-
Provision au 31/12/2024	- 17 360
Charges de l'exercice	
Coût des services rendus	-1 026
Charge d'intérêt	- 502
Amortissement des pertes et gains actuariels	-
Amortissement des services passés	-
Rendement calculé des actifs	-
Autres	398
Charges / Produit de retraite de l'exercice	- 1 130

Evolution OCI depuis la première application	
OCI ouverture (gains/pertes actuariels)	- 4 825
Ecart actuariels de l'exercice	- 782
Autres	-
OCI clôture : gains / pertes actuariels	- 5 607

Hypothèses

Taux d'actualisation 31/12/2024 (ibxxx)	3,35%
Taux d'augmentation des salaires	2,00%
Durée résiduelle d'activité	-
Date d'évaluation	31/12/2024
Nombre de salariés	2 203

L'évolution des engagements actuariels sur cinq ans est le suivant :

Evolution des engagements actuariels	
31 décembre 2020	11 804
31 décembre 2021	11 703
31 décembre 2022	14 429
31 décembre 2023	16 318
31 décembre 2024	17 360

5.1.14 Autres passifs courants et non courants (classification IFRS 9 au coût amorti)

	Clôture		Ouverture retraîtée		Ouverture publiée	
	Non courants	Courant	Non courants	Courant	Non courants	Courant
Dettes fournisseurs		34 937		29 714		29 714
Clients avances et acomptes reçus		1 043		1 045		1 045
Dettes sociales		36 177		32 456		31 044
Dettes fiscales		19 887		19 617		19 617
Autres créditeurs divers						
Fournisseurs et autres crédeurs	-	92 044	-	82 831	-	81 420
Etat - Impôts sur les bénéfices		3		2 350		2 715
Dettes d'impôts	-	3	-	2 350	-	2 715
Autres dettes (*)		2 836		2 314		2 314
Produits constatés d'avance	138	2	209	22	209	22
Autres passifs courants	138	2 838	209	2 336	209	2 336
Total	138	94 885	209	87 518	209	86 471

(*) Les autres dettes sont principalement composées des taxes ADEME à payer pour le site de Roumagayrol.

Les passifs courants sont à échéances à moins d'un an et les non courants sont à échéances comprises entre un et cinq ans.

Dans le cadre de la norme IFRS5, les soldes sont présentés sans les activités abandonnées.

5.1.15 Créances nettes de dépréciations (classification IFRS 9 au coût amorti)

Au 31 décembre 2024

	Actifs échus à la date de clôture nets de dépréciation				Actifs non dépréciés et non échus	Total
	0 à 6 mois	6 mois à 1 an	Plus d'1 an	Total		
Créances clients	18 392	826	11 885	31 103	31 197	62 300

(*) Le cumul des provisions pour créances douteuses et débiteurs divers est de 20 267 K€ (16 372 K€ au titre des créances douteuses et 3 895 K€ au titre des débiteurs divers).

Sur les 11 885 K€ de créances échues à plus d'un an nettes de dépréciation, 10 094 K€ concernent des créances collectivités locales au Maroc.

A noter que le total global des créances marocaines clients brutes s'élève à 29 301 K€ (dont 28 996 K€ à plus d'un an) dépréciées selon les modalités définies aux paragraphes 3.11 et 3.28 pour un montant de 18 903 K€ (dont 2 426 K€ liés à l'effet temps et dont 3 730 K€ concernant une dépréciation sur les débiteurs divers hors effet temps).

Au 31 décembre 2023

	Actifs échus à la date de clôture nets de dépréciation				Actifs non dépréciés et non échus	Total
	0 à 6 mois	6 mois à 1 an	Plus d'1 an	Total		
Créances clients	24 759	1 357	10 106	36 222	31 565	67 787

(*) Le cumul des provisions pour créances douteuses et débiteurs divers était de 19 489 K€ (16 235 K€ au titre des créances douteuses et 3 254 K€ au titre des débiteurs divers).

Les mouvements sur les pertes de crédit sur clients se présentent comme suit :

	Ouverture	Dotations	Reprises	Ecart de conversion	Clôture
Perte de crédit attendues sur créances commerciales	17 171	598	-641	713	17 841
Dépréciations liées à l'effet temps	2 318	41	-38	105	2 426
Provisions créances clients	19 489	639	- 679	818	20 267

5.1.16 Engagements hors bilan

	Clôture	Ouverture
Intérêts restant à payer sur emprunts	4 693	4 477
Cautions données	575	564
Autres garanties	739	784
Total Engagements donnés	6 007	5 825

	Clôture	Ouverture
Privilège prêteur de deniers	-	-
Nantissement d'actions	-	-
Nantissement de matériels	-	-
Nantissement de comptes à terme	600	-
Hypothèques	106	174
Total dettes garanties par des sûretés	706	174

Les cautions reçues par le Groupe pour les marchés publics s'élèvent à 15 940 K€ au 31/12/2024 (17 904 K€ au 31/12/2023).

5.1.17 Activités abandonnées

Tunisie : Le contrat de gestion du centre de traitement du Grand Tunis est arrivé à échéance 31/08/2014 et nous avons souhaité de ne pas être candidat à notre succession. En conséquence de cette décision, nous avons arrêté l'activité du GIE Pizzorno / AMSE courant 2014.

Considérant que cette activité abandonnée constituait des lignes d'activité et/ou des zones géographiques principales et distinctes, le Groupe a traité cette dernière conformément aux préconisations de la norme IFRS 5.

En l'absence d'activité, aucun résultat opérationnel n'a été dégagé sur l'exercice. Les actifs et passifs sont regroupés sur des lignes distinctes et représentent les soldes en cours à la date d'arrêt.

Maroc : malgré l'arrêt des contrats au Maroc, il a été décidé de ne pas classer les activités au Maroc en activités abandonnées. En effet, le Groupe n'a pas décidé de quitter la zone géographique de façon définitive et étudie l'opportunité de nouveaux contrats.

5.2 Notes sur le tableau de variation des capitaux propres

5.2.1 Composition du capital social

	Nombre	Valeur nominale
Actions composant le capital au début de l'exercice	4 000 000	5,35 €
Actions nouvelles créées pendant l'exercice		
Total	4 000 000	5,35 €

Toutes les actions composant le capital social sont des actions ordinaires entièrement libérées.

Sur la base des résultats annuels 2023, la société Groupe Pizzorno Environnement a versé des dividendes pour un montant de 4 833 055 €, soit 1,25 € par action, au cours de l'année 2024.

Sur la base des résultats annuels 2024, le Conseil d'Administration a décidé de proposer aux actionnaires de voter, lors de l'Assemblée Générale qui se tiendra en juin prochain, le versement d'un dividende de 2,50 € par action soit 10 000 000 €.

5.2.2 Composition des réserves consolidées

	Ouverture	Augmentations	Diminution	Clôture
Primes d'émission	4			4
Réserve légale	2 142			2 142
Réserves consolidées (1)	59 010	8 325		67 335
Ecart de conversion	905		453	451
Total	62 060	8 325	453	69 932

(1) Dont montant distribuable au 31/12/2024 : 65 077 K€ (IAS 1.97)

5.2.3 Titres d'autocontrôle

	Ouverture	Augmentations	Diminution	Clôture
Nombre de titres	135 742	4 866	5 144	135 464
Valeur (en K€)	2 196	63		2 260

Ces titres sont gérés dans le cadre d'un contrat de liquidité avec un intermédiaire financier.

5.3 Notes sur le compte de résultat

5.3.1 Comparaison chiffre d'affaires

	Clôture	Ouverture
Ventes de biens	92	100
Prestations de services	272 954	264 466
Total chiffre d'affaires	273 046	264 566
Chiffre d'affaires France	273 046	261 922
Chiffre d'affaires International	0	2 644
Total chiffre d'affaires	273 046	264 566

5.3.2 Décomposition du chiffre d'affaires

	Clôture			Ouverture		
	Traitement	Propreté	Total	Traitement	Propreté	Total
France	55 901	217 145	273 046	55 240	206 682	261 922
Maroc	0	0	0	1 004	1 640	2 644
Répartition Géographique	55 901	217 145	273 046	56 244	208 322	264 566
Collecte / Nettoyement / Assainissement		201 392	201 392		192 661	192 661
Transport / Déchetterie		15 753	15 753		15 661	15 661
Traitement	42 892		42 892	43 846		43 846
Valorisation	13 009		13 009	12 398		12 398
Répartition par Activités	55 901	217 145	273 046	56 244	208 322	264 566
Facturation mensuelle selon service rendu	55 901	217 145	273 046	56 244	208 322	264 566
Mode perception des produits	55 901	217 145	273 046	56 244	208 322	264 566

5.3.3 Charges de personnel

	Clôture	Ouverture retraîtée	Ouverture publiée
Rémunérations du personnel	90 676	83 434	83 434
Charges sociales (*)	32 099	32 011	30 599
Personnel intérimaire	22 422	22 821	22 821
Participation des salariés	749	1 270	1 270
Avantages du personnel	2 298	2 272	2 272
Total Charges de personnel	148 244	141 807	140 396

(*) Dont charges liées à des régimes de retraite à cotisation définies :

	Clôture	Ouverture
Total	4 974	4 268

5.3.4 Amortissements, provisions et pertes de valeur

	Clôture	Ouverture
Dotations / Reprises hors actifs circulants		
- Dotations aux amortissements	32 498	28 509
- Dépréciation des goodwill	-	-
- Dotations aux provisions	4 476	5 787
- Dotations aux provisions pour pertes de valeur sur immobilisations	-	-
- Reprises sur amortissements	-	-
- Reprises de provisions	- 8 048	- 2 471
- Reprises aux provisions pour pertes de valeur sur immobilisations	- 184	- 650
Total	28 742	31 176
Dotations / Reprises actifs circulants		
- Dotations aux provisions pour pertes de valeur sur créances clients et commerciales	601	4 335
- Dotations aux provisions pour pertes de valeur sur stocks	-	-
- Reprises de provisions pour pertes de valeur sur créances clients et commerciales	- 641	- 1 024
- Reprises aux provisions pour pertes de valeur sur stocks	-	- 305
Total	- 40	3 006
Variations nettes des amort. et des dép.	28 702	34 182

5.3.5 Autres produits et charges courants

	Clôture	Ouverture
Charges de gestion courante	1 254	413
Indemnités perçues		
Subvention d'exploitation	-879	-951
Reprise subventions investissement	-137	-366
Autres produits et charges d'exploitation	238	-905
Pénalités sur marchés	221	456
Rappels d'impôts et pénalités	281	33
Produits de gestion courante		
Sortie de contrat IFRS 16	-20	-832
Autres produits et charges opérationnels (A)	482	-344
Valeurs nettes comptables des immobilisations cédées	1 828	3 496
Cessions d'immobilisations	-1 949	-3 733
Résultat de cession (*) (B)	- 121	-237
Valeurs nettes comptables des immobilisations financières cédées	20	
Cessions d'immobilisations financières	-1 000	
Résultat de cession de participations consolidées (C)	-980	
Autres produits et charges opérationnels (A+B+C)	- 618	-581

* L'impact net de la sortie de contrats de location au sens de la norme IFRS 16 est de 20 K€.

Les subventions d'exploitation concernent principalement les subventions TIPP pour 848 K€.

5.3.6 Coût de l'endettement financier net

	Clôture	Ouverture
Intérêts sur emprunts	1 984	720
Intérêts sur contrats de location	225	280
Intérêts sur dettes commerciales	-	-
Intérêts et agios bancaires	30	29
Intérêts divers	1	42
Total de l'endettement financier brut	2 240	1 070
Produits de trésorerie et équivalents	- 3 824	- 1 767
Total de l'endettement financier net	-1 584	-697

5.3.7 Décomposition des autres produits et charges financiers

	Clôture	Ouverture
Produits financiers sur créance société ME	1 761	2 111
Autres produits financiers	206	41
Autres charges financières	-	-1
Provisions charges d'actualisation (a)	883	-497
Provisions financières (b) (**)	-4 828	-151
Cessions d'immobilisations financières	-40	
Résultat de change	-5	20
Total autres produits et charges financiers	-2 023	1 524
Variation des intérêts obligations	98	105
Coût des services IDR	241	595
Charges d'actualisation retraitées (*)	-3 606	51

(*) Les charges d'actualisation retraitées sont la somme des coûts des services pour provision sur engagement retraite + provisions pour charges d'actualisation (a) + provisions financières (b).

(**) Les provisions financières correspondent à la dépréciation de la créance Zéphire

5.3.8 Impôts

	Clôture	Ouverture retraitée	Ouverture publiée
Impôts différés	1 533	440	440
Impôt exigible	5 187	5 533	5 898
Total Impôts sur les bénéfices	6 720	5 973	6 338

Le passage de l'impôt théorique aux taux en vigueur, à la charge d'impôt totale pour l'exercice, est justifié par les éléments suivants :

	Clôture
Résultat net consolidé (hors résultat des sociétés MEE et hors activités arrêtées)	14 202
Charge d'impôt effective	6 720
Résultat consolidé avant impôt	20 923
Charge d'impôt théorique (25,83%)	5 403
Impact différence taux France	-72
Impact des différences de taux (Maroc)	-65
Impact écarts permanents	1 455
Charge d'impôt	6 720

5.3.9 Intérêts non contrôlés

	Clôture	Ouverture retraitee	Ouverture publiée
Dragui-Transports	234	177	196
Autres sociétés	- 14	- 44	- 44
Part des intérêts non contrôlés	220	133	152

Les pourcentages d'intérêts non contrôlés principaux sont les suivants :
%

Pizzorno AMSE (activité abandonnée en 2014)	40,52%
Dragui-Transports	4,35%

Aucune information n'est fournie sur les actifs et passifs des filiales comportant des intérêts non contrôlés car ces montants ne sont pas significatifs par rapport au bilan du groupe.

5.3.10 Résultat net par action

	Clôture	Ouverture retraitee	Ouverture publiée
Résultat net (part du groupe)	13 979	13 621	14 650
Nombre total d'actions (hors autocontrôle)	3 864 536	3 864 258	3 864 258
Résultat net par action (en euros)	3,617372	3,524945	3,791105
Résultat net dilué par action (en euros)	3,617372	3,524945	3,791105

5.3.11 Ventilation géographique du résultat net avant activités arrêtées

	Total	France	International
Contribution au résultat (hors activités arrêtées)	14 200	15 560	- 1 360

5.3.12 Informations sectorielles

Le Groupe est structuré en 2 principaux secteurs d'activité :

- Le secteur « Traitement-Valorisation » qui comprend l'exploitation d'installations de stockage et de traitement des ordures ménagères et autres résidus urbains, des déchets industriels, boues et mâchefers, ainsi que le tri sélectif et la valorisation des ordures ménagères et autres résidus urbains.
- Le secteur « Propreté » qui comprend l'ensemble des autres activités du Groupe et, plus particulièrement :
 - o La collecte et le transport des ordures ménagères et autres résidus urbain
 - o Le nettoyage urbain
 - o L'enlèvement des déchets industriels
 - o Les autres activités de diversification : assainissement, nettoyage industriel, compostage, travaux publics etc...

Les résultats par secteurs d'activité pour l'année 2024, hors activités abandonnées sont détaillés ci-après :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Autres (*)	Consolidé
Chiffre d'affaires externe	217 145	55 901		273 046
Résultat opérationnel	9 286	11 085	980	21 361
Résultat financier	4 116	273	-4 828	-439
Quote-part dans le résultat des entreprises associées				-3
Résultat avant impôts				20 920
Charges d'impôt sur le résultat				-6 720
Résultat net de l'exercice avant activités abandonnées				14 200

(*) La colonne Autres correspond aux opérations liées à Zéphire : dépréciation complémentaire de la créance compensée par la plus-value de cession des titres.

Au 31 décembre 2023, ces mêmes données retraitée de la correction d'erreur (hors activités abandonnées) étaient de :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Autres	Consolidé
Chiffre d'affaires externe	208 322	56 244		264 566
Résultat opérationnel	12 025	5 470		17 495
Résultat financier	2 730	-510		2 220
Quote-part dans le résultat des entreprises associées				13
Résultat avant impôts				19 728
Charges d'impôt sur le résultat				-5 973
Résultat net de l'exercice avant activités abandonnées				13 755

Au 31 décembre 2023, ces mêmes données publiée (hors activités abandonnées) étaient de :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Autres	Consolidé
Chiffre d'affaires externe	208 322	56 244		264 566
Résultat opérationnel	13 393	5 513		18 906
Résultat financier	2 730	-510		2 220
Quote-part dans le résultat des entreprises associées				13
Résultat avant impôts				21 140
Charges d'impôt sur le résultat				-6 338
Résultat net de l'exercice avant activités abandonnées				14 802

Les charges significatives sans contrepartie en trésorerie sont les suivantes :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Autres	Consolidé
Dotations aux amortissements et provisions	25 129	3 573		28 702
Total	25 129	3 573	-	28 702

Les données bilanciellees 2024 utilisées par l'entreprise par secteur d'activité sont les suivantes :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Consolidé
Valeur nette comptable des immobilisations	80 541	42 988	123 529
Investissements réalisés	40 499	8 651	49 150

Au 31 décembre 2023, ces mêmes données étaient de :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Consolidé
Valeur nette comptable des immobilisations	65 640	43 199	108 840
Investissements réalisés	35 659	8 099	43 758

La ventilation des goodwill par secteurs d'activité est la suivante :

	Secteur Propreté	Secteur Traitement	Consolidé
2024	10 607	403	11 010
2023	10 471	403	10 874

5.3.13 Solde obligations de performance sur contrats

Le carnet de commandes, tel que requis par IFRS 15, correspond au chiffre d'affaires ferme tel que contractualisé avec les clients et pour lequel les services ou prestations ne sont pas encore, ou sont partiellement exécutées à la clôture de l'exercice.

L'ensemble des contrats a été retenu pour sa valeur de réalisation la plus probable même quand ils sont inférieurs à 1 an

Au 31 décembre 2024, le chiffre d'affaires attendu est le suivant :

	Total	< 1 an	de 1 à 5 ans	> 5 ans
Chiffre d'affaires	964 580	234 257	626 556	103 767

5.3.14 Effectif moyen du personnel

	Clôture	Ouverture
Effectif moyen	2 318	2 436

5.4 Transactions avec les parties liées

Le Groupe est détenu à 51,82% par Mesdames Eliane PIZZORNO (usufruit) et Magali DEVALLE (nue-propriété). Le reliquat, soit 48,18% du capital, est principalement détenu par Paprec Holding qui détient 20% du capital et par le groupe GMB Invest qui détient 20,15% du capital.

Les transactions suivantes ont été réalisées avec les parties liées (Mesdames Eliane PIZZORNO et Magali DEVALLE) :

5.4.1 Ventes et Achats de services et soldes des créances et dettes :

	Clôture			Ouverture		
	Achats	Créances	Dettes	Achats	Créances	Dettes
- SCI François Charles Investissements	1 550		4	1 577		11
- SCI de la Nartuby	422		5	384		7
Total	1 972	-	9	1 961	-	18

Ces SCI sont contrôlées par le groupe familial.

5.4.2 Rémunérations des principaux dirigeants :

	Clôture	Ouverture
Salaires et autres avantages à court terme	518	487
Honoraires et jetons de présence	50	50
Total	568	537
Avantages postérieurs à l'emploi (solde IDR)	99	113

Les personnes concernées par ces rémunérations sont les membres du Conseil d'Administration et dirigeants : Madame et Monsieur Devalle. Le montant des cotisations aux régimes de retraite afférents à ces dirigeants se monte à 58 K€ pour l'année 2024.

6. PRINCIPAUX RISQUES AUXQUELS EST CONFRONTE LE GROUPE

6.1 Risques divers

Compte tenu de la qualité de nos clients (collectivités publiques) et de la pérennité de nos contrats conclus généralement pour plusieurs années, le risque marché est relativement faible. De plus, nos marchés comportent tous une formule contractuelle de révision de prix automatique généralement deux fois par an qui permet de mettre à l'abri l'entreprise des risques de variation de différents facteurs tels que, notamment, l'énergie (carburant).

En matière de risque industriel, nous n'avons aucune installation de type SEVESO.

Les risques sur actions sont nuls puisque le groupe ne détient pas d'autres actions que celles des filiales.

6.2 Risques de crédit

Comme évoqué au paragraphe 3.28, au Maroc, le Groupe a pour clients des collectivités locales pour lesquelles des prestations sont réalisées sur la base de contrats qui sont visés par le Ministère des finances et de l'intérieur de l'Etat marocain.

Le Groupe constate depuis plusieurs exercices des retards importants de règlement de ses clients collectivités au Maroc. Une partie de ces créances est provisionnée selon la meilleure estimation du management. Le management déploie des efforts permanents afin de recouvrer ces sommes et de faire valoir les droits du Groupe. Il travaille activement afin de réduire progressivement la durée de ces traditionnels retards de paiement.

6.3 Risques environnementaux

Les principaux risques environnementaux du groupe sont ceux liés :

- à la gestion des CSDU (centre de stockage de déchets ultimes). Les effluents produits peuvent être à l'origine de pollutions de l'air, des eaux superficielles et du sol, le stockage des déchets peut également générer une nuisance visuelle et des risques d'incendie. La constitution de garanties financières permet d'assurer la surveillance des sites, le maintien en sécurité des installations et les interventions éventuelles en cas d'accident ou de pollution. Le montant de ces garanties est établi compte tenu du coût des opérations et de la dimension des sites ;
- à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation au changement climatique.

6.4 Risques juridiques

Les activités qui présentent les plus grands risques juridiques sont relatives à la valorisation et au traitement des déchets.

Ces installations sont toutes soumises à la réglementation des Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (code de l'environnement) et donne lieu à la délivrance d'autorisations administratives pour pouvoir être exercées. D'une part, cette législation ainsi que celle relative à la gestion des déchets sont en constante et rapide évolution et d'autre part les autorisations administratives peuvent donner lieu à des contentieux engagés par des tiers qui ont généralement pour objet d'empêcher la délivrance de ces autorisations et même leur annulation une fois obtenue.

Ceci induit des risques d'une part, liés à la capacité des opérateurs de déterminer une stratégie industrielle à long terme et stable et d'autre part, de contentieux augmentés et pas toujours motivés par la seule protection de l'environnement.

6.5 Risque de liquidité

En ce qui concerne le risque de liquidité, la gestion est centralisée au niveau du siège. La gestion de trésorerie globale au niveau du groupe permet de compenser les excédents et les besoins de trésorerie internes.

Le groupe négocie en début d'année des enveloppes de trésorerie qu'il mobilise au fur et à mesure de ses besoins de financement et qu'il n'emploie généralement pas en totalité.

Le groupe dispose également :

- D'un montant de placements de trésorerie d'un montant de 60 007 K€ au 31/12/2024 de type OPCVM monétaires euro et de comptes à terme ;
- D'un montant de disponibilités nettes (cash) de 17 031 K€ (dont 1 260 K€ de concours bancaires).

6.6 Risque de change

En ce qui concerne le risque de change, le groupe réalise des opérations en devises étrangères de par son implantation au Maroc.

De manière générale, le financement des actifs et des besoins opérationnels est réalisé dans la devise du pays concerné, ce qui crée une couverture naturelle sur le risque de change.

Par ailleurs, la majorité de l'activité étrangère est réalisée au Maroc, dont la monnaie (Dirham) est partiellement adossée à l'euro, ce qui limite les fluctuations de change.

Le montant cumulé des dettes et créances des structures étrangères dans leur bilan est le suivant (en euros) :

	Débit	Crédit
Emprunts		848
Compte de tiers	21 452	26 570
Trésorerie	228	
Total	21 680	27 417
Solde global	- 5 737	

Une variation de 1% du taux de change aurait un impact de 57 K€.

6.7 Risque de taux d'intérêts

L'exposition du Groupe aux fluctuations des taux d'intérêts résulte des données suivantes :

La majorité des emprunts en France est à taux fixes compris entre 0,30% et 3,95% pour les emprunts auprès d'établissements de crédit et entre 0,50 % et 3,75% pour les contrats de location financement.

Les emprunts au Maroc sont à taux fixe à 6,50% pour les emprunts auprès d'établissements de crédit et entre 0,95% et 6,00 % pour les contrats de location financement.

6.8 Risques relevant des infractions pénales et règles de bonne conduite dans la conduite des affaires

La Société est exposée aux actes de collaborateurs, mandataires sociaux ou de tiers externes contrevenant aux règles de bonne conduite en place au sein du groupe et qui pourraient exposer les sociétés du Groupe à des sanctions pénales et civiles et affecter son image.

La Société et l'ensemble des sociétés du groupe sont particulièrement vigilantes sur ce sujet au regard de l'activité conduite et de l'impact négatif que des sanctions à ce titre pourraient avoir sur les marchés dont elles sont en charge.

6.9 Risques de concurrence

Les sociétés du groupe évoluent dans un milieu extrêmement concurrentiel où les acteurs sont soit de grandes multinationales, soit des sociétés de « niche » avec frais de structure réduits. Outre la concurrence rencontrée sur les modalités de réalisation des marchés, l'expertise technique et la compétitivité des prix proposés, les concurrents peuvent utiliser tous moyens de fait ou de droit pour remporter des marchés et exclure les sociétés du groupe de marchés remportés.

